

Riviera Chablais

votre région



L'Édito de
Noémie Desarzens

Les raisins de la colère

Après l'effet de la bière artisanale, nous voici face à une nouvelle tendance alcoolisée: le vin nature. Après l'essor des boissons houblonnées, ces nectars à base de raisin ont le vent en poupe. «Vin vivant», «Vin nature»: une appellation un peu floue, qui témoigne surtout d'un retour à plus de naturel. À savoir l'absence de toute chimie, des ceps à la bouteille. Une démarche radicale et un cri de révolte des vignerons adeptes de cette viticulture. Car cette méthode dénote une rébellion contre l'agriculture intensive et le diktat d'une productivité envers et contre tout. Les «vins vivants» résonnent comme un appel à davantage de simplicité. Un retour à la nature qui n'est pas seulement idéologique. Ces vins naturels marquent un refus d'exploiter des sols. Pour ces vignerons, ce métier doit soigner la terre, qui le lui rend bien en retour.

Le travail à la vigne est alors déterminant. Impossible de rattraper le raisin en ajoutant stabilisateurs, arômes ou levures dans les cuves. Cette méthode de vinification a tout du trapèze sans filet. Alors oui, le risque de ratage est présent. Mais les vignerons adeptes de cette viticulture ont pris goût à un certain parfum, celui de l'autonomie. On peut être surpris, voire stupéfié, par le goût du vin nature. Car son goût est à l'image de sa démarche: radicalement différent. Lorsqu'un vigneron parle de son vin comme d'une sculpture du terroir, ça ne peut qu'éveiller la curiosité, non?

Lire en page 03

Pourquoi le vin nature séduit de nouveaux vignerons

Viticulture bio Sa caractéristique: il est sans soufre ni aucun ajout. Au palais, il ne ressemble à aucun autre vin. Et pourtant, il séduit toujours davantage de producteurs et de consommateurs, amateurs de produits bio. Notre dossier. **Page 03**



FFJM 2012 Lionel Flusin

Bastian Baker retrouve Montreux

Onze ans après son premier passage à l'Auditorium Stravinski, la star régionale retrouvera ses fans le 2 juillet.

Page 12

Riviera P.07

ABBÉ-PRÉSIDENT

Le successeur de François Margot à la tête de la Confrérie des Vignerons s'appelle Nicolas Gehrig, 45 ans. Interview sans filtre de ce physicien devenu chef d'entreprise, doublé d'un amoureux de la vigne.

Chablais P.06

VERTIGE

La peur du vide peut être paralysante en montagne. Pour aider ceux qui en sont victimes à la surmonter, deux passionnés ont mis au point une méthode efficace. Reportage par un marcheur concerné.

Riviera P.05

MANOIR À VENDRE

Surprise: après une vingtaine d'années passées dans son castel, niché sur les hauts de La Tour-de-Peilz, Jean-Claude Biver a décidé de le mettre en vente. À 75 ans, il renonce à la vie de châtelain.

Pub

© 2023 Custevey Television Production Ltd

CENTRE MANOR
VEVEY

ANNIVERSAIRE
- 50 ANS -

KOH-LANTA

KOH-LANTA

Du 3 au 15 juillet

Gratuit et sans inscription: vivez les épreuves de la célèbre émission

QR code

P
24/7

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-
E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023

Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur

Armando Prizzi

Impression

DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité

Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch
Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration

Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice

Sonia Gilliéron

Rédaction

Daniel Pillard,
rédacteur en chef.

Région Riviera :

Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz,
Noémie Desarzens.

Région Chablais :

Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces

Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces
Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Rémy Brousoz

EN SOUVENIR
DU SAUVEUR

Haut de ses 7 mètres, impossible de ne pas apercevoir cet imposant obélisque qui trône aux abords du port de Territet. Un petit souvenir d'Égypte, jadis ramené dans les valises d'un syndic montreusien? Pas du tout. L'histoire de ce mégalithe sculpté est à chercher beaucoup plus au nord. En Scandinavie, plus précisément. C'est

Considéré comme un héros national en Finlande, le Maréchal Mannerheim a passé les dernières années de sa vie sur la Riviera.
| DR



en 1955 que l'Association suisse des Amis de la Finlande inaugura ce monument à la mémoire du Maréchal Mannerheim. Preuve de l'importance du personnage, le Général Guisan assista en personne à la cérémonie. Né en 1867, le baron Carl Gustaf Emil Mannerheim est un héros de l'indépendance finlandaise, qui s'illustra durant les deux Guerres mondiales. Commandant en chef des forces armées, il lutta contre les appétits conquérants de la Russie soviétique. Après avoir assumé la présidence de l'Etat de 1944 à 1946, il vint en Suisse pour se faire soigner d'un ulcère à l'estomac. Hébergé à la clinique Valmont à Glion, il fut si séduit par la région qu'il décida d'en faire son lieu de repos jusqu'à sa mort, en janvier 1951 à Lausanne. C'est d'ailleurs sur les hauts de Montreux qu'il trouva l'inspiration pour coucher ses souvenirs sur le papier. «Je cherche une retraite à l'abri des



Le monument trône depuis 1955 aux abords du port de Territet. Des fleurs y sont encore parfois déposées. | R. Brousoz

imposteurs et des indiscrets pour y écrire mes mémoires», aurait-il déclaré à son ami en parlant de la Riviera. De cet hôte prestigieux, la population gardera le souvenir d'un «cœur d'homme sensible», et ce malgré «des dehors d'aristocrate racé, de seigneur hautain», évoque le Journal de Montreux dans son édition du 14 mai 1955. Outre les armoiries de la Finlande - un lion piétinant un sabre russe - l'obélisque comporte la phrase latine «Candida pro causa ense candido» (une épée pure pour une cause pure), la devise de Carl Gustaf Emil Mannerheim.

Source: Journal de Montreux



C'était l'actu le...

29 avril 1943

Les bons samaritains

La Section des Samaritains d'Ollon-Plaine naissait il y a 80 ans, très précisément le 29 avril 1943, jour de la signature des statuts par le président Pierre Ansermet et la secrétaire Hélène Amiguet. C'est Rose-Marie Bracher, présidente de 1986 à fin 2022, qui le rappelle dans l'une des dernières éditions du journal communal Le Boyard, illustré de plusieurs archives.

Sur l'une d'elles, le groupe brille des sourires des premiers membres. Sur un cliché noir-blanc de 1943, Pierre Ansermet, droguiste bien connu du village, est entouré d'autres membres fondateurs, dont Rachel Graf et Germaine Savioz, et des membres.

À l'époque, l'Alliance suisse des samaritains existe déjà depuis 55 ans. Si la section boyarde voit le jour alors, c'est «dans le but de fournir du personnel compétent au cas où la guerre sévirait à l'intérieur du pays!», expliquait Pierre Ansermet dans une interview datée de 1986, peu avant son décès. On y apprenait aussi que la section d'Aigle avait apporté son aide pour l'organisation. Avec la fin de l'obscurité du conflit et le retour à la lumière, les Samaritains d'Ollon pâtirent toutefois d'un déclin d'intérêt. «Entre les années 1953 et 1971, la plus grande activité consistait en la surveillance de la course de côte Ollon-Villars [...] Et bien sûr, puisque nous sommes une section de plaine et de montagne, les courses de ski de Villars ont depuis toujours figuré parmi nos postes sanitaires», expliquait-il encore. Après lui, seules quatre personnes se sont succédé à la présidence jusqu'à aujourd'hui: Alice Pieri, présidente d'honneur et patronne du magasin du village «Aux 4 saisons», Christine Wulf, Rose-Marie Bracher et Alexandra Baillif, en poste depuis le changement de comité le 3 décembre dernier. La mission de base restera toutefois la même: «Que dans chaque maison de la commune, il y ait une personne formée aux gestes qui sauvent». **KDM**



Le membre fondateur et premier président Pierre Ansermet entouré de la Section des Samaritains d'Ollon-Plaine.
| DR

Le nouvel engouement pour les vins natures

Noé Christinat a repris le domaine familial, entre Aigle et Ollon, et a pour projet de le convertir en production 100% nature. | DR

Viticulture

C'est un fait: un vin nature est radicalement différent d'un vin au sens traditionnel. Il s'agit d'un vin tout nu, rien que du jus de raisin fermenté. Explications sur une démarche radicale, qui fait toujours plus d'adeptes dans la région.

| Noémie Desarzens |

«C'est une forme de révolte contre la viticulture traditionnelle. Nous sommes allés beaucoup trop loin avec les intrants. Avec le vin nature, nous retrouvons le vrai goût du vin!» Pour Frank Siffert, président de l'Association suisse vin nature (ASVN), l'essor actuel de ces vins n'est pas qu'un effet de mode, mais plus

un signal d'un juste retour à une agriculture saine et respectueuse. Il observe un réel enthousiasme dans notre pays depuis 15 ans environ. Un phénomène observé par Gillie Jaquet, propriétaire de la Cave du Chardon à Vevey depuis près de 8 ans. «L'offre et la demande sont apparues conjointement à partir de 2018. Je suis

passée de zéro à près d'une trentaine de vins natures différents dans mon assortiment.»

Créée en 2021, cette association a notamment pour objectif de promouvoir et protéger cette appellation, car il n'existe pour l'instant aucun label «vin nature». Chacun peut y aller de sa définition, créant de fait une grande disparité gustative et qualitative. Sur les hauts de Villeneuve, le domaine "Maison Vulpin" fait figure de pionnier dans le vin nature. Fondateur avec d'autres vignerons et membre de l'ASVN, Jordi Renard tient à préciser qu'une charte a été élaborée, afin de protéger cette appellation. En voici un bref résumé: le vin nature est un pur jus de raisin fermenté sans aucun intrant ni sulfites

ajoutés, issu de vignes bio ou biodynamiques, cultivées sans produits de synthèse. Aucune chimie donc des ceps à la bouteille. Un retour à la nature, et à l'expression la plus proche du terroir selon les puristes.

À la bouteille, rien ne distingue un vin conventionnel d'un vin nature. La différence se révèle au moment de la dégustation. Au nez, l'on perçoit parfois une certaine acidité ou un parfum de fruit très prononcé. La robe, lé-

gèrement trouble ou d'une clarté cristalline. Au palais, un beau concentré de saveur, qui «raconte son terroir» à en croire certains. Et le goût peut évoluer, de la première à la dernière gorgée, car nous avons affaire à un vin vivant.

Un goût de révolte

L'attrait grandissant du vin nature dans nos vignobles s'enracine dans l'agriculture biologique et la biodynamie, une approche holistique édictée par le philosophe Rudolf Steiner dans les années 1920. Une méthode qui a convaincu Jean-Christophe Piccard depuis longtemps. Sur les hauts de Lutry, cela fait 20 ans que ce quinquagénaire cultive et vinifie ses 2,5 hectares de vignes sans produits chimiques.

«Je ne suis pas là pour exploiter le sol. Avec mon métier, je soigne la terre, et elle me le redonne.»

Ce chantre de la biodynamie produit du vin nature depuis 5 ans. «C'est la meilleure méthode pour faire reconnaître mon métier, car je développe de la vie sur mes parcelles, poursuit cet artisan de la terre. Le vin nature me permet de cultiver ma vigne en autonomie, de proposer un vin vivant et non un simple profil gustatif qui correspond à un certain cépage.»

Quête de l'ultime

À une cinquantaine de kilomètres de là, autre vignoble, autre artiste, même revendication. Nous voici à Fenalet-sur-Bex, sur les 3'000 m² de vignes de K-soul. Cela fait 20 ans qu'il a repris les vignes paternelles, et qu'il les cultive en biodynamie. Il débute néanmoins un travail en cave «normal» avec des sulfites. «J'ai tout arrêté dans ma deuxième saison. Je voulais laisser faire les levures indigènes et procéder par une fermentation autonome du jus de raisin. J'ai tenté le coup, par curiosité. J'ai découvert un vin d'une complexité et d'une ampleur absolument surprenantes!»

Ce que lui apporte le vin nature? Une observation et une connaissance plus pointues de la

vigne. Pour cet artiste-vigneron, le vin nature est une expression artistique, une sculpture du terroir. La méthode biodynamique lui tend des outils qu'aucune autre pratique viticole ne peut lui offrir. «L'alliance de la biodynamie et du vin nature me permet de découvrir le réel potentiel de travail dans la vigne.» Et ça se ressent dans le verre.

Festival de vins natures, lundi 21 août 2023, à Lausanne. Plus d'informations: www.vin-nature.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Théo Fischer,
vigneron à Montreux
«Un retour à davantage d'humilité»



N. Desarzens

«Le vin, c'est un travail de la terre sans bidouillages œnologiques. Cette méthode viticole marque un retour à plus d'humilité, car nous ne pouvons pas tout contrôler.» À quelques pas de la gare de Montreux, Théo Fischer attache les différents rameaux d'un cep à un piquet métallique. C'est sa troisième année de viticulture, entouré des 8 autres membres fondateurs de l'Amicale viticole du col de Onsla. Leur envie: régénérer et diversifier une vieille parcelle de vignes en zone urbaine. Une culture biodynamique sur ces quelque 2'000 m² de terrain pour y produire du vin nature. «Alors que tout est contrôlé dans notre société, le vin nature est vivant, il échappe aux prévisions, aux normes d'un vin conventionnel. C'est fascinant.» Pour cet économiste de formation, ce soin des vignes est idéologique, et dépasse la vision élitiste entourant le vin nature, qui connaît actuellement un effet de mode. «Cette méthode dépasse la simple récupération "nouveau chic". Sa philosophie et son respect du vivant permettent un réel ancrage dans notre environnement.»

«C'est un vin qui est vrai, fidèle à l'expression de son terroir» Amel Idiri, sommelière

«Entre la première et la dernière gorgée, le vin change, il s'exprime différemment. Il y a de la vie, on le sent et on le goûte!» En tant que sommelière, Amel Idiri a découvert une autre palette aromatique. Une spécialisation qu'elle a acquise et continue de développer à force de dégustations, permettant à son palais de se former et d'appréhender de nouvelles sensations. «Le vin nature traduit mieux le travail et le climat à l'œuvre derrière le vignoble. C'est un vin qui est vrai, fidèle à l'expression de son terroir. Il n'est pas maquillé à l'aide d'intrants.» À l'entendre, boire un verre de vin nature est davantage qu'un plaisir qui éveille nos papilles. Elle

acquiesce: «Ce type de vin raconte une histoire.» Comme professionnelle, elle doit tout de même veiller à l'évolution des différents nectars à la carte. Car s'il est servi au verre, il faut le goûter plus souvent que les vins traditionnels, car les natures continuent d'évoluer. «Une fois une bouteille ouverte, il est difficile de prédire comment le vin va s'exprimer. D'où l'importance de le déguster régulièrement.»

Mais concrètement, quelle différence avec le vin «conventionnel»? Car si la méthode de dégustation reste inchangée, certaines particularités le distinguent. Comme le petit pétillant à l'ouverture d'une bouteille.

«C'est une marque de bonne santé! Nous pouvons le carafaer, afin qu'il puisse mieux s'exprimer.» Pour un consommateur non averti, le service peut s'accompagner de gestes surprenants, qui rompent avec le cérémonial usuel. Des pratiques à expliquer, pour éviter une condamnation pour hérésie. Ainsi, rien de plus normal que de secouer une bouteille avant de la servir, pour mélanger les sédiments d'un vin naturel non-filtré ou dissiper l'excès potentiel de gaz carbonique. «Cela permet de décomplexer les rituels autour de l'œnologie. Boire du vin nature, c'est aussi une manière de rendre le vin plus accessible et moins aristocratique.»



Amel Idiri, sommelière, spécialiste du vin nature. | N. Desarzens



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 01 juillet 2023 au 30 juillet 2023.

N° CAMAC : 221111
Dossier communal : 2613
Parcelle(s) : 1221
Lieu-dit : Le Closel
Propriétaire(s) : Rouge Nicolas, Petit Montborget 6, 1429 Giez
Auteur des plans : M. Page Alain, architecte HES, APARCH SA, Chemin des Plans 51A, 1885 Chesières

Coordonnées : 2°57'23.70" / 1°12'5'82.0"
N°ECA : 934 & 938
Adresse : Chemin des Bloz 24

Description du projet : Transformation avec agrandissement et isolation du chalet n° ECA 934 comprenant un logement en résidence secondaire, construction d'un couvert pour deux voitures.

Particularité(s) : Abattage de 3 arbres

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 28.06.2023 au 27.07.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : 217873
Réf. communale : 25/2023
Parcelle(s) : 1762
Lieu dit ou rue :
Propriétaire(s) :

Compétence : (ME) Municipale
Coordonnées : 2.573.630 / 1.136.265

En Mimont, Les Voëttes
Etat de Vaud – Direction générale des immeubles et du patrimoine
Géo Solutions Ingénieurs SA – Borloz Etienne
Construction nouvelle
Mise en conformité de l'aménagement de 2 mares avec mesures d'optimisation et mise en conformité de l'aménagement de 2 biotopes en forêt.
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Particularité :

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 28.06.2023 au 27.07.2023 le projet suivant :

Compétence : (ME) Municipale Etat
N° CAMAC : 223178
Parcelle(s) : 4605
Adresse : Chemin de Champ-Belluet 41 – 1807 Blonay
N. de recensement architecturale : 6, 2
Propriétaire(s) : Fondation Hindemith
Auteur des plans : Brönnimann & Gottreux Architectes SA, Rue des Tilleuls 2, 1800 Vevey

N° ECA : 4102, 6329, 4101a
Coordonnées : 2.557.890 / 1.146.405
Réf. communale : 2023-173

Description des travaux : Changement d'affectation de l'espace bureau au rez-de-chaussée du bâtiment ECA 4102 en espace de logement et réaménagement de 5 places de parc extérieures

Demande de dérogation : RPE art. 15 (nombre de logements) et à l'alignement des constructions du 06.07.1965 fondées sur article 80 LATC (bâtiment existant)

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 juillet 2023, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
Demande de permis de construire (P)
Enquête publique ouverte du 28.06.2023 au 27.07.2023 :

N° CAMAC : 222358
Parcelle(s) : 946
Réf. communale : 4073
Situation : Chemin des Vignes 45
Propriété de : DE JESUS AMORIM Sarah
Auteurs des plans : CHAPPUIS Amandine, architecte, AREA architecture Sàrl, Jongny

Coordonnées : 2.556.385 / 1.145.025
Compétence : (ME) Municipale Etat
N° ECA : 1973, 2189

Description de l'ouvrage : Démolition du bâtiment N° ECA 2189, transformation du bâtiment N° ECA 1973, isolation périphérique et agrandissement d'ouverture, installation d'une pompe à chaleur air/eau.

Particularités : Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.
Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00.
Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 28.06.2023 au 27.07.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : 224188
Réf. communale : 24/2023
Parcelle(s) : 2113
Note de Recensement Architectural : 4
Lieu dit ou rue : Rue du Village 6, 1866 La Forclaz
Propriétaire(s) : Passello Fiorentina et Maurice
Auteur(s) des plans : HP Sacher Architecture - Sacher Hans-Peter
Nature des travaux : Transformation(s)
Description de l'ouvrage : Transformation du bâtiment ECA 1617

Compétence : (ME) Municipale
Coordonnées : 2.571.480 / 1.133.310
N° ECA : 1617

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 28.06.2023 au 27.07.2023 le projet suivant :

Compétence : (ME) Municipale Etat
N° CAMAC : 206357
Parcelle(s) : 6128 6151
Réf. communale : 13791
Nature des travaux : Construction nouvelle, construction d'un caisson
Adresse : Chemin de Cerniaz 28bis, 1824 Caux
Propriétaire(s) : CAPPELLI LAURENT, MARTZ RAOUL
Auteur des plans : YANNICK LEVET, SILVAPLUS SA
Demande de dérogation : À la LVLFo art. 27 et la RLVFo art. 26 – à l'article 22 alinéa 2 lettre a LAT

Coordonnées : 2.562.180 / 1.142.965
N° ECA : 9250a 9250b

Particularités : L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir
Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 27 juillet 2023, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 28.06.2023 au 27.07.2023 le projet suivant :

Compétence : (ME) Municipale Etat
N° CAMAC : 218991
Parcelle(s) : 1217
Réf. communale : 14505
Nature des travaux : Construction nouvelle, installation d'une pompe à chaleur air-eau avec split extérieur sur la parcelle 1217 à Clarens.
Adresse : Rue du lac 164, 1815 Clarens
Propriétaire(s) : GREEN ALEXANDRE, DIMESKA VASILKA
Auteur des plans : SEYDOUX MARC-OLIVIER, ATELIER D'ARCHITECTURE SEYDOUX SÀRL

Coordonnées : 2.557.195 / 1.143.630
N° ECA : 3625

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 27 juillet 2023, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 1^{er} au 30 juillet 2023, le projet suivant :

Installation PAC air/eau à l'extérieur et démantèlement chaudière gaz, ECA No 1942, sur la parcelle No 3375 sise à la route de la Corbaudaz, sur la propriété de HINOJOSA Francisco, selon les plans produits par M. Cretté Victor du bureau STG SWISS TECHICK GROUP SARL à Founey

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 30.06.2023
Délai d'intervention : 30.07.2023



AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du du 1^{er} juillet au 30 juillet 2023, le projet suivant :

Projet de réfection de la zone de jeux des Marines, ECA Nos 355 – 1519 – 1626 – 2155 – B72, sur la parcelle No 891 sise à la Combaz / La Plage, sur la propriété de la Commune de Villeneuve, selon les plans produits par M. Borgeaud Nicolas du bureau GÉO-SOLUTIONS INGÉNIEURS SA à Vevey

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 30.06.2023
Délai d'intervention : 30.07.2023



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 24.06 au 23.07.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : 224273
Lieu-dit : Esserts
Compétence : (ME) Municipale Etat
Batiment ECA N° : 1194
Propriétaire(s) : Denis LAURIOL, Route des Esserts 94, 1854 Leysin
Auteur des plans : EDCB Architecture Sàrl, NEYT Emmanuel, Rue de l'Industrie 54, 1950 Sion

Coordonnées : 2.568.190 / 1.133.825
N° d'enquête : 15.29.23
Parcelle(s) RF : 3366
Adresse : Route des Esserts 94

Nature des travaux : Agrandissement du séjour et balcon. Pose de 6 m² de panneaux solaires thermiques sur le terrain

La Municipalité

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain

- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle

- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73 – francoise.satory@icloud.com



Les Communes d'Aigle, Yvorne et Corbeyrier mettent au concours un poste de

Quartier-Maître du SDIS Chablais entre 40% et 60%

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch/offreemploi.

Délai de postulation : **31 juillet 2023**



Sélection officielle de La Cave Montreux Riviera pour le Montreux Jazz Festival



Avenue de Belmont 28, CH-1820 Montreux | info@lcvm.ch | +41 21 963 13 48 | www.lacave-vm.ch

En bref

MONTREUX JAZZ FESTIVAL

Pas de parcade en surface

Dès ce vendredi et jusqu'au 15 juillet, Montreux vibrera au rythme du Festival de Jazz. Comme lors des précédentes éditions, le plan de mobilité prévoit un renforcement des transports publics, avec notamment des horaires de bus étendus et des trains CFF supplémentaires. Pour les usagers de vélos et de motos, des espaces de stationnement seront à disposition. Les organisateurs précisent en outre que «le parking sur la chaussée à Montreux sera entièrement abandonné, de même que le stationnement en surface à la Grand'Rue». Les automobilistes venant par l'autoroute sont invités à stationner leurs véhicules sur les parkings en périphérie. Plus d'infos: www.montreuxjazzfestival.com/fr/festival/faq **RBR**

Jean-Claude Biver met son manoir en vente



Nichée dans un vaste écrin de verdure, «La Poneyre» se cherche de nouveaux propriétaires. | L. de Senarclens - 24 Heures

La Tour-de-Peilz

Le célèbre homme d'affaires nous l'a confirmé: il cherche à se séparer de sa propriété boélande, une bâtisse du XIX^e siècle entourée d'un parc de six hectares.

| Rémy Brousoz |

Vingt pièces, neuf chambres, 700 mètres carrés de surface habitable et un parc de près de 6 hectares... Nichée sur les hauts de La Tour-de-Peilz, la somptueuse propriété de Jean-Claude Biver est à la recherche d'un nouveau propriétaire. Ainsi le révèle l'annonce mise en ligne par le courtier immobilier Cardis/Sotheby's. Une «propriété d'exception» où «charme et élégance se côtoient dans une atmosphère chaleureuse et très cosy», décrit le texte accompagnant les images de ce manoir de 1880, appelé «La Poneyre».

«Différents parquets anciens, magnifiques boiseries, nombreuses cheminées, vieilles pierres et belle hauteur sous plafond», détaille encore l'annonce. «Les vastes extérieurs permettront de profiter en toute quiétude de l'écrin de verdure qui l'entoure, sans aucun vis-à-vis». Assurément de quoi faire encore rêver notre chroniqueur Philippe Dubath (lire en page 7).

«Devenue trop grande»
Disponibilité? «À convenir». Prix? «Sur demande». Contactée, l'agence Cardis/Sotheby's a pourtant refusé d'articuler un chiffre. Tout comme l'actuel propriétaire.

Ce dernier s'est en revanche ouvert sur l'une des raisons motivant cette mise en vente: «Depuis que les enfants ont quitté la maison, il est devenu peu à peu évident qu'elle était devenue trop grande pour un couple seul», explique Jean-Claude Biver.

L'entrepreneur, qui y vit avec son épouse Sandra, l'avait acquise au tournant du millénaire. Particularité: le domaine comprend une ferme et de vastes parcelles agricoles, dont l'exploitation s'est arrêtée il y a cinq ans. Une léthargie qui a d'ailleurs fait grincer les dents de certains voisins agriculteurs (notre édition du 14 juin 2023).

Destination mystère
Si pour l'heure rien n'est encore acté, le célèbre patron horloger ne se formalise pas quant à son éventuel départ de La Tour-de-Peilz. «À l'orée de mes 75 ans, je dois me montrer souple et prêt à changer de domicile», explique-t-il. Pour quelle destination? «On en reparlera», répond laconiquement le patriarche de l'horlogerie. Qui n'est pas près de prendre sa retraite, puisqu'il vient de lancer sa propre marque «JC Biver» avec son fils Pierre, âgé de 23 ans.

Région

Une cagnotte post-Grands-Prés?

Montreux

Après l'acceptation de l'initiative «Sauver les Grands-Prés», la Commune doit renoncer à la construction de 232 appartements. Quelques jours après ce tournant, le Conseil communal se prononçait sur l'étude d'un fonds pour acquérir plus facilement des biens immobiliers.

| Xavier Crépon |

Comment répondre à la pénurie de logements abordables qui touche actuellement Montreux? L'une des solutions aurait pu être la réalisation du projet d'écoquartier des Grands-Prés, mais les Montreusiens en ont décidé autrement. La Commune doit donc s'atteler à trouver d'autres pistes.

L'une d'entre elles pourrait être la création d'un fonds immobilier à l'instar de ce qui se fait déjà dans d'autres villes du canton comme à Lausanne ou à Vevey. L'intérêt d'un tel outil? Se doter d'une réserve financière et d'un règlement afin de mener une politique plus active et plus agile sur le marché de l'immobilier. Soit grâce au droit de préemption, soit en intervenant lors de la vente d'autres biens non couverts par ce dernier.

Décroissance alternatives est persuadée de l'utilité d'un tel fonds. Son conseiller communal Quentin Talon a ainsi déposé un postulat demandant à la Municipalité d'étudier sa mise en place. Le corps délibérant devait se prononcer mercredi dernier sur cette proposition avant la pause estivale.



“Des loyers trop élevés ont un coût. Ils peuvent entraîner des conséquences directes sur la qualité de vie et générer des privations”

Quentin Talon
Élu décroissance alternatives

Un engagement pour l'avenir
«Se loger décemment pour un prix convenable est un droit qui nous tient à cœur. Le but du marché immobilier privé, c'est de gagner de l'argent. Celui des services publics est social: que tout le monde, même les plus bas revenus, puisse se loger dignement.» L'objectif du postulat déposé par le groupe d'extrême gauche est limpide. Quentin Talon souligne à titre d'exemple les sacrifices

que doit faire une partie de la population pour se loger: «Des loyers trop élevés ont un coût. Ils peuvent entraîner des conséquences directes sur la qualité de vie et générer des privations. Ce fonds pourraient les éviter.»

La socialiste Elisabeth Wermeinger défend également la mesure: «Le marché immobilier à Montreux est déjà saturé avec un taux de vacance à 0,6%. L'intervention de la Commune avec ce fonds permettrait d'augmenter significativement le nombre de logements abordables ainsi que la conservation de notre patrimoine bâti.»

Les Verts soutiennent aussi la démarche qui apporterait une sécurité résidentielle aux habitants actuels et futurs de Montreux. «Notre ville est déjà très prisée avec un accès au logement de plus en plus difficile. Ce fonds serait un engagement pour un avenir plus équitable. Il serait aussi un moyen d'éviter la démolition ou la transformation de bâtiments exploitables en logements de luxe», relève Lionel Moyard.

Pas d'assise financière suffisante
De l'autre côté de la balance, l'argumentaire pointe l'état des finances actuel (*ndlr*: dette de 101 millions au 31 décembre 2022) ainsi qu'un manque d'expertise de la Municipalité dans le domaine. «Notre Commune n'a ni les ressources, ni les compétences pour se substituer à des entreprises privées, lance le libéral-radical Olivier Müller avant de surenchérir: «Plutôt que de multiplier les outils peu efficaces, nous devrions plutôt nous concentrer sur l'élaboration de notre Plan d'affectation communal qui peine à avancer!» Montreux Libre renonce à soutenir le postulat pour les mêmes raisons, tout en ajoutant que la Commune devrait surtout valoriser certaines de ses parcelles. «Celles de ex-Held et de l'ancien hôpital pourraient ap-

porter une centaine de nouveaux appartements sur le marché», estime Vincent Haldi.

L'UDC choisit également de ne pas prendre en considération le postulat: «Rien ne garantit que les logements acquis grâce à ce fonds seront destinés aux Montreusiens et nous n'avons aucune idée des futurs critères d'attribution en cas de demandes supérieures à l'offre», relève Tal Luder.

Partagés tout comme la commission (5 oui, 4 non, 1 abstention), les élus acceptent finalement de transmettre le postulat pour étude à la Municipalité à une courte majorité (43 oui, 39 non et 2 abstentions).

Deux crédits acceptés

Plusieurs crédits ont été accordés par le Conseil communal lors de la séance du 21 juin:

- 1'650'000 francs pour l'élaboration des études du renouvellement de l'espace public, le renouvellement de la chaussée et des infrastructures souterraines communales, entre le port du Basset et le carrefour de la Paix.
- 280'000 francs pour le financement des travaux de réorganisation du secrétariat et de locaux administratifs à Montreux-Est, permettant de recréer trois salles de classes.

Les rapports sur les comptes ainsi que sur la gestion 2022 ont également été validés par les élus montreusiens.

Vevey-Providence reprend du service



Après une fermeture forcée d'un an, la permanence veveysanne de l'Hôpital Riviera-Chablais rouvrira ce lundi. |Hôpital Riviera-Chablais

étoffer notre équipe de médecins de permanence. C'est un profil qui ne court pas les rues, car cette fonction demande des compétences très spécifiques», explique Christian Moeckli, le directeur général de l'Hôpital Riviera-Chablais. «Le personnel de la permanence veveysanne sera celui qui officie également au sein de celle de Monthey.»

Pourquoi réserver cette structure aux personnes de plus de 16 ans? «Après discussions avec les partenaires, nous estimons que

la présence en pédiatrie est suffisante. Nous n'avons de toute façon pas les ressources en personnel pour cette catégorie d'âge», répond Christian Moeckli. Et d'ajouter que des analyses statistiques ont permis d'établir que la plupart des visiteurs de la permanence étaient âgés de 16 à 60 ans.

Une première étape
«Cette offre s'adresse avant tout aux personnes qui n'ont pas de médecin traitant, ou si ce dernier n'est pas disponible. En cas d'in-

quiétude, elles peuvent ainsi obtenir une appréciation médicale», poursuit le directeur, qui précise qu'il s'agit-là d'une première étape. «Nous allons étudier les besoins de la population, en collaboration avec nos partenaires de la santé et les autorités communales. Et si nécessaire, nous adapterons l'offre.» À terme, la permanence devrait intégrer le site du Samaritain à l'horizon 2027.

Du côté des autorités veveysannes, la satisfaction est au rendez-vous. «Cela fait un an, soit depuis la fermeture provisoire de la permanence, que la Ville de Vevey est invitée à participer à un groupe de réflexion avec l'HRC. Il y a une bonne collaboration et nous sommes entendus», se réjouit Gabriela Kämpf, municipale déléguée. En mars dernier, plusieurs élus du Conseil communal avaient fait part de leur préoccupation quant à cette interruption d'activité.

Horaires: du lundi au vendredi, 9h-13h et 13h30-18h (sur rendez-vous)
Contact: 058 773 21 46

Comment j’ai vaincu ma peur du vide

Vertige

À celles et ceux qui auraient renoncé à la pratique de la randonnée en montagne à cause de la peur du vide, les ateliers d’ExoSport proposés par Stéphane Genet et Aude Charles sont tout indiqués pour retrouver sa confiance et surmonter ses peurs.

Texte et photo: Jérôme Chapuis



Stéphane Genet et Aude Charles donnent des ateliers pratiques en montagne pour vaincre son appréhension du vide.

Autant l’avouer d’emblée: je suis moi-même très inconfortable face au vide. C’est donc avec un mélange d’appréhension et d’excitation que je rejoins un petit groupe de randonneurs réunis au bas des télécabines de Leysin pour une journée en montagne. Tous ont déjà participé à un atelier avec ExoSport, sur la thématique de la peur du vide. Sous la conduite de Stéphane Genet, accompagnateur en montagne, et Aude Charles, psychologue spécialisée en gestion du stress, le petit groupe s’apprête à relever un nouveau défi: s’attaquer à la Tour d’Aï, 2’330 mètres d’altitude.

Après quelques recommandations de base, direction les télécabines La Berneuse, où les premières appréhensions surviennent. Mais les accompagnants sont là pour rassurer, écouter. La méthode est posée: créer un climat de confiance et de bienveillance afin de permettre à chacun de négocier au mieux sa peur du vide. Aude et Stéphane ne soignent pas, ils accompagnent. Sans prétention ni recette miracle, ils offrent leur simple présence et leurs connaissances de la montagne. Et la magie opère.

Arrivée au pied de la Tour, sous un soleil de plomb, Aude Charles propose un échauffement: «Le but est de dynamiser le corps en stimulant la circulation du sang et des énergies», explique-t-elle. Tout le monde joue le jeu, accompagné par les cris aigus d’une marmotte. Dans un décor sublime d’une nature sauvage, le groupe s’élance les uns à la suite des autres, telle une grande chenille multicolore. «Des petits pas, pour limiter les dépenses d’énergie inutiles. Cela permet de maîtriser son rythme cardiaque», indique Stéphane. C’est lui qui ouvre la voie. Aude ferme la marche. Le tout dans un calme et une assurance qui rassurent.

Reconversion professionnelle
Ancien banquier de 38 ans, Stéphane décide il y a quelques années de changer d’orientation professionnelle. Ses valeurs le conduisent vers le sport d’abord, puis vers l’accompagnement en montagne, où il fonde en 2016 ExoSport. Stéphane et Aude sont de vieilles connaissances. Aude travaille essentiellement en extérieur, et se passionne également pour le sport outdoor et

la montagne. Ce binôme se forme alors comme une évidence, dont la complémentarité et l’efficacité font mouche. Ensemble, ils atteignent des sommets.

Rapidement les premières difficultés surviennent avec une première échelle à négocier. Le vide viendra plus haut, mais le besoin d’être aidés chez certains se fait sentir. Stéphane et Aude répondent présent. Une main tendue suffit. Quelques mots d’encouragement et le tour est joué. Stéphane n’aura pas besoin de sortir cordes et mousquetons. Aude ne recourra pas à sa panoplie d’outils pour maîtriser la peur qui s’emballa. «Si le cadre est correctement posé, le groupe se retrouve comme sur des rails et avance aisément», remarque Aude.

À quelques mètres du point culminant, les pensées se mélangent, entre la satisfaction d’atteindre l’objectif et imaginer la descente. «Restons dans l’instant présent», rappelle Aude calmement. La montée est une étape en soi, la descente en est une autre. Graver un sommet invite à développer sa spiritualité. Négocier un passage difficile au bord du

vide sur une crête, monter une échelle métallique à la verticale, autant de difficultés à surmonter qui dépendent de sa gestion de la peur. Pour ma part, je réalise que tout me semble possible, comme porté par une force tranquille qui m’invite à revoir mon appréhension du vide. Et si cette peur pouvait se transformer en plaisir?

Retour à l’autonomie

Joie intense au sommet. Deux participantes, une mère et sa fille, se prennent dans les bras. Les efforts sont récompensés par un panorama époustouflant. «L’objectif, c’est de permettre aux participants-es un retour vers une autonomie en montagne», explique Stéphane.

Après la pause pique-nique au sommet sous le regard des choucas, le groupe repart, confiant, prêt à négocier la descente. Confronter sa peur, retrouver sa confiance, gérer la fatigue physique, autant de difficultés que nous devons surmonter. La descente est fluide, même aux endroits les plus ardue. De retour à Leysin, il est déjà l’heure de se quitter. «Merci de m’avoir prêté vos mains», lâche émue, une participante à l’attention du groupe. La peur du vide est toujours là, mais affaiblie par l’expérience enrichissante et salvatrice de la journée.

Plus d’informations sur: <https://exosport.ch> ¹



¹ Scannez pour ouvrir le lien

<http://ancoris.ch> ²



² Scannez pour ouvrir le lien

En bref

ORMONT-DESSOUS

Oui aux 5,7 mios de la baignade

Dans l’attente des dernières autorisations cantonales et du permis de construire, le Conseil communal d’Ormont-Dessous a accepté jeudi soir à une très large majorité (20 oui et une abstention) un crédit de 5,7 millions de francs. Ce dernier concerne la réalisation d’un bassin de baignade naturelle aux Mosses derrière l’Espace nordique et d’un bâtiment attenant abritant un restaurant et des vestiaires. **KDM**

En image



DR

Des étoiles à l’infini pour Vers-l’Eglise

L’œuvre «Blyanoveï», de l’artiste Sarah.H, a définitivement lié son destin à celui de Vers-l’Eglise. Découverte dans le cadre de l’exposition de sculptures en plein air Ailyos, elle représente un enfant au sommet de son échelle distribuant des étoiles. Elle campe sur l’esplanade du temple ormonan dans l’attente de l’interprétation poétique de chacun. L’œuvre a pu être acquise grâce à un financement participatif. **KDM**



Le mot du syndic

Éric Grandjean,
Syndic de Château-d’Œx

Un endroit où il fait bon vivre...

Proche des Alpes vaudoises, de la Gruyère et du Saanenland, la plus grande commune vaudoise, Château-d’Œx, est à la fois un lieu de passage et un espace de vie attachant. Son histoire ancienne, ou plus récente, a forgé un esprit certes montagnard mais aussi un profond désir de plaire à celles et ceux qui prennent le temps de découvrir ou d’échanger. Château-d’Œx est un lieu de rencontres entre indigènes, résidents secondaires et hôtes de passage, qui viennent soutenir nos 3 piliers économiques: le tourisme, l’agriculture et l’artisanat. C’est au début du XIX^e siècle, avec l’arrivée du chemin de fer MOB, que les touristes du Royaume Uni, puis d’Europe et d’autres continents apportent aux Damounais les premiers bénéfices d’un tourisme d’excursion, puis d’année en

année, des hôtes en séjour contribuent à l’économie régionale aux côtés d’une agriculture de montagne déjà entreprenante, et actuellement encore bien vivante, avec de nombreuses familles qui perpétuent la tradition. Ce sont en effet plus de 70 familles qui se déplacent chaque été sur les alpages afin d’y fabriquer, au feu de bois, le célèbre fromage «L’Etivaz». Enfin l’artisanat, principalement le savoir-faire des charpentiers et menuisiers dans la construction de chalets, occupe une place importante dans notre économie locale et ce n’est pas moins d’une vingtaine d’entreprises qui sont actives dans la région. Les activités, tant sportives que culturelles, destinées autant aux habitants qu’aux résidents secondaires ou aux hôtes de passage ne manquent pas.

Un grand pas pour le futur collège intercommunal

Villeneuve

Le Conseil communal a accepté jeudi dernier une demande de crédit d’étude relative au plan d’affectation de la Tronchenaz. L’étape est importante.

| Patrice Genet |

C’était soir d’orage le 22 juin dernier. Si à l’entrée de la salle du Conseil communal de Villeneuve, le major Yves Dubuis ne quitte guère son téléphone portable des yeux, ce n’est pas pour répéter son discours de futur président du Législatif – il succèdera à Charles-Henri Pilet au 1er juillet – mais bien pour scruter l’évolution de la météo. Le commandant du

SDIS du Haut-Lac passera finalement une soirée calme. Comme d’ailleurs l’ensemble des élus présents ce soir-là.

La veille, le Conseil intercommunal de l’ASPIHL (Association scolaire et parascolaire intercommunale du Haut-Lac) avait accordé un crédit de plus d’un demi-million – 582’000 francs exactement – pour la mise au

concours et le mandat d’étude parallèle du projet de complexe scolaire de La Tronchenaz, sur la commune de Villeneuve.

Restait à cette dernière à lancer le plan d’affectation de la zone concernée. À l’unanimité moins une abstention, le Conseil communal a accordé à la Municipalité un crédit d’étude de 162’000 francs en vue de l’élaboration de ce plan. En charge du dossier à l’Exécutif, Léonard Studer a remercié le Conseil pour «cette décision qui va dans l’intérêt de Villeneuve et de la région.»

Feu vert pour le centre multigénérationnel

Sa collègue Marie-Claude Pellet avait prononcé des mots similaires quelques minutes aupara-

vant, à propos cette fois du crédit de 2,26 millions de francs accordé à l’unanimité pour la construction du centre multigénérationnel et socioculturel dans les anciennes casernes. «Nous allons maintenant pouvoir passer à la réalisation de cette maison», s’est réjouie l’élue.

Au chapitre des décisions prises, outre la validation des rapports sur la gestion et sur les comptes 2022, le Conseil communal a également accordé un crédit d’étude de 100’000 francs – dont la moitié sera prise en charge par le Canton – afin de «définir les aménagements nécessaires au bon fonctionnement de l’interface de Villeneuve Gare en intégrant tous les modes de transports».



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Bref message à
Jean-Claude Biver



Un pêcheur capturé par
Marcel Imsand. | M. Imsand

Bonjour Jean-Claude. Nous nous connaissons un peu, pas beaucoup, mais nous avons un ami commun dont je sais que vous l'avez aimé autant que moi je l'ai aimé jusqu'à sa mort, le 11 novembre 2017. Si vous me lisez, à cet instant, vous aurez déjà compris que je parle de Marcel Imsand, le grand photographe. Il m'avait autorisé, dans les années nonante, à passer deux ou trois jours dans son bureau, sa mansarde hors du temps, rue de l'Ale à Lausanne. Je voulais alors écrire un livre sur cet atelier. La lumière y entrainait comme si elle sentait qu'en ce lieu, elle serait appréciée, apprivoisée et magnifiée. Sur les murs, on côtoyait Barbara, qu'il avait photographiée comme personne, Maurice Béjart plus expressif que jamais, Jorge Donn le danseur mythique, des roses séchées, des statues de la Vierge, les sourires des enfants de Marcel et Mylène en pleine joie de vivre, et beaucoup d'images liées à la passion de notre ami pour le monde paysan, artisan, la nature, la pêche, les désalpes, les chalets d'alpage, les instants de labeur. Et puis, dans un recoin de cet atelier merveilleux, j'avais repéré une bouteille de Château Cheval Blanc St-Emilion 1947. Sur l'étiquette, j'avais lu ce message: «Un grand vin ce soir, de grands moments toujours avec toi Marcel, ton ami Bibi» C'était vous. Bon, Jean-Claude, si je vous parle de Marcel et de son amour des choses vraies, de la vie simple des gens liés à la terre, c'est que j'ai lu l'excellent article de Rémy Brousoz dans ce journal le 14

juin dernier. Il racontait, avec votre franche collaboration, comment et pourquoi les six hectares de terrain agricole qui entourent et glorifient votre maison – elle me fait rêver depuis mon enfance – ne sont plus exploités. J'ai bien compris que vous ne trouvez personne d'accord de s'en occuper. Et aussi que vous craignez de confier l'étable et l'ensemble à un nouveau venu qui pourrait s'avérer un désagréable voisin. Je m'étonne, sans porter un jugement sur vos droits de vivre comme vous le voulez, que l'histoire s'entortille ainsi. À vous, l'homme qui aurait su transformer une vache en licorne, je propose une idée qui vous touchera peut-être. Du temps où je travaillais à 24 heures, une amie du département photo m'avait alerté. Un nouveau directeur des archives modernisait tout le secteur et faisait jeter chaque jour dans des bennes des monceaux de photographies sans se soucier des auteurs. Il n'y connaissait rien. Il était bon pour les classements numériques mais pas pour différencier un emballage plastique d'un tirage argentique. Dans la benne, il y avait des dizaines de photos de ce cher Marcel qui avaient paru dans le Sillon Romand, hebdomadaire agricole de renom. Je me suis transformé en colonne de secours et j'ai récolté discrètement les précieuses images. Elles sont chez moi, je les regarde de temps en temps. Je ne les ai jamais comptées. J'attendais l'idée. Mais maintenant, je me dis que quelqu'un qui aurait aimé Marcel, qui serait sensible à la cause paysanne et à la culture, qui aurait un peu d'argent et un morceau de terrain agricole disponible, pourrait y ériger un petit chalet modeste, y mettre des poules et deux chèvres, et y exposer, pour le public de tous les âges, ces belles photos sauvées du naufrage. Malheureusement, je ne connais personne qui cumule autant de qualités. Et vous, Cher Jean Claude, vous auriez quelqu'un, dans vos relations planétaires?

« Les pertes de la FeVi ont été entièrement éponnées »

Abbé-président

À 45 ans, Nicolas Gehrig devient le nouvel homme fort de la Confrérie des Vignerons. Une organisation séculaire, qui voit ses rangs se rajeunir.

| Noémie Desarzens |

Dans les ruelles veveysannes, les rumeurs allaient bon train. Un secret de polichinelle pour certains. Depuis mardi soir 27 juin, le voile est levé: Nicolas Gehrig sera le prochain abbé-président. Membre du Conseil de la Confrérie depuis une décennie, Veveysan de troisième génération, la Confrérie fait partie de son ADN familial.

De son grand-père, William, sa famille hérite de parcelles de vignes à Chardonne. Pas vigneron pour autant, il garde néanmoins un fort attachement au vignoble de la région. À 17 ans, il rejoint les rangs de la Confrérie par filiation. Son père et son grand-père ont tous deux été confrères de l'organisation. Son engagement se précise en 2013, lorsque l'abbé-président François Margot lui propose de rejoindre les « cols blancs » – comprenez les « non-vignerons » – du Conseil. Car historiquement, il faut savoir que ce comité se compose de 12 vignerons et de 12 notables de la Ville. Rencontre donc, avec un notable veveysan (physicien devenu chef d'entreprise) à l'Embuscade, le caveau familial en vieille-ville de Vevey.

Vous reprenez l'entreprise familiale avec votre frère Yann, la même année que votre engagement au sein du Conseil de la Confrérie. Une coïncidence qui prouve votre attachement au patrimoine familial et local ?

– Exactement! Lorsque la Confrérie m'a proposé de rejoindre ce comité, cela s'est vite imposé comme une évidence. Cette organisation incarne mon système de valeurs, à savoir la pérenni-



Comme nouvel abbé-président, l'émotion est atténuée par le sens des responsabilités: «Il y a des attentes et le poids des traditions. Cela ne m'effraie pas, mais c'est présent.» | Fête des Vignerons 2019

sation des traditions. J'aime l'idée de pouvoir contribuer à une organisation dont l'histoire dépasse ma simple personne.

Après la Fête de 2019, une période troublée s'en est suivie, à cause des pertes financières conséquentes.

Pouvez-vous aborder sereinement l'avenir de la Confrérie ?

– Je suis ressorti grandi de cette expérience, mais aussi ébranlé. Oui, ces dernières années ont été difficiles, mais nous avons trouvé des solutions. L'entier du manque à gagner, qui s'élevait à quelque 10 millions de



Fête des Vignerons

3 questions à... François Margot, abbé-président honoraire

Confrère depuis 1970, conseiller depuis 1997, puis abbé-président en 2012. Une page se tourne aujourd'hui. Avec quelle émotion ?

– C'est la fin d'un cycle, du moins me concernant. En tant que 32^e abbé-président recensé, j'ai incarné le maillon d'une longue chaîne. Aujourd'hui, le passage de témoin peut se réaliser dans des conditions aussi favorables que possibles. De la fierté? Un sentiment secondaire!

Après la Fête, vous avez vécu une phase difficile. Quel est votre regard aujourd'hui ?

– J'ai choisi d'assumer mon rôle dans ces circonstances éprouvantes. J'ai pris à bras le corps les déconvenues survenues après la Fête et j'ai tenté d'aplanir tous les obstacles afin de garantir la pérennité de cette organisation.

L'un des moments forts de vos 11 ans de présidence ?

– Le couronnement des vignerons lors de la Fête de 2019: un moment d'une intensité incroyable. Cette cérémonie symbolise à merveille la fusion de nos deux grandes missions: l'expertise viticole de la Confrérie et la mise à l'honneur du travail des vignerons-tâcherons.

francs, a été éponné par la Confrérie. Nous avons reçu des petits coups de pouce de l'État, comme toute manifestation. Je reprends donc une organisation en parfait état de marche.

Pourquoi dès lors avoir introduit depuis 2022 une cotisation de 150 francs par année ?

– Beaucoup l'ont effectivement pris comme une conséquence de l'échec financier de la Fête. Cette page a été tournée, il faut maintenant avancer. Cette cotisation nous permet de couvrir les frais courants de la Confrérie, comme la visite des vignes ou l'organisation des triennales. Toute cette organisation a un coût, et nous devons garder des réserves, qui ont passablement fondu, pour la prochaine Fête.

Au risque de perdre des membres ?

– Nous avons estimé une perte d'environ 20% de nos membres et 300 confrères et consoeurs nous ont effectivement quittés. Mais la grande majorité est restée. Avec environ 1'400 membres, la relève est assurée! La composition du Conseil s'est aussi rajeunie, avec l'arrivée de 6 nouveaux membres.

Quelle direction avez-vous envie de prendre à la barre de la Confrérie ?

– Je souhaite moderniser son fonctionnement, mais surtout mettre en lumière tout le travail effectué au service de la branche viticole. Il ne faut pas oublier que c'est une vieille organisation, on ne va pas la brusquer et tout révolutionner! On va l'accompagner durant cette première moitié du XXI^e siècle, pour que savoir-faire viticole, modernité et tradition créent un merveilleux assemblage.

C'est probablement en **2029**, soit 10 ans après la Fête, que **la Confrérie annoncera la tenue de la prochaine Fête.**

Débat à couteaux tirés avant l'été

Vevey

Dernière séance avant la pause estivale pour les élus veveysans. Des discussions animées autour de l'alimentation et des places disponibles dans les crèches.

| Noémie Desarzens |

Il ne restait plus que 3 interpellations et postulats à l'ordre du jour, avant que le Conseil communal de Vevey ne prenne congé pour l'été. Un programme allégé, au vu de l'efficacité de la séance précédente qui a battu des records de vitesse. Le postulat du vert libéral Fabien Truffer, «Pour

une ville exemplaire en matière d'alimentation durable», a tout de même échauffé les esprits. Car ce qui a trait à notre assiette peut rapidement devenir un sujet émotionnel. Ce texte questionne l'offre de plats carnés dans les structures communales en cette période d'urgence climatique.

Entre «ingérence», «liberté des parents» et le respect «des exigences du GIEC», chacun y est allé de son rapport à la nourriture. Pour la municipale Laurie Wilkommet, la stratégie actuelle est claire: il faut avancer par étape. Tout en rappelant l'existence d'une charte pour une restauration collective durable acceptée ce printemps.

230 enfants sur liste d'attente
Cette dernière séance a aussi été l'occasion de demander un point de situation concernant le manque de places en crèches. Quelles perspectives et solutions pour réduire le temps d'attente des parents pour placer leurs en-

fants en garderie? Joëlle Minacci (da.) souhaite des réponses de l'Exécutif pour les parents veveysans. Et de rappeler que la sortie du réseau REVE, l'an dernier, devait permettre à terme l'attribution de 25% de places à des enfants de la commune. Le temps d'attente est actuellement toujours d'un an et demi. Par le biais de cette interpellation, la gauche demande aussi plus de transparence concernant les listes d'attente. Réponses attendues à la rentrée. «Toutes les bonnes choses ont une fin!»: cette séance était aussi la dernière présidée par Guillaume Pilloud (UDC). C'est Sabrina Berrocal (da.) qui prendra le relais dès la rentrée.

« J’ai été, disons, fortement sollicité »



Jean-Marie Schlaubitz, nouveau municipal d’Ormont-Dessus. | DR

Ormont-Dessus

En l’absence de candidats, Jean-Marie Schlaubitz a accepté de rempiler à la Municipalité en remplacement de Lucien Morerod. Petite chronique d’un retour pas forcément annoncé.

| Karim Di Matteo |

Pris de court, mais déterminé. Jean-Marie Schlaubitz, municipal de 2012 à 2016, fait son retour à l’Exécutif d’Ormont-Dessus pour remplacer Lucien Morerod, parti pour raisons de santé. Le professeur de ski de profession, 61 ans, s’est laissé convaincre de reprendre du service pour la cause générale, faute de candidat. Une élection tacite et zou, il s’envole pour deux semaines de vacances prévues de longue date!

Jean-Marie Schlaubitz, tout s’est fait dans la précipitation, on dirait ?

– C’est vrai que ça n’était pas vraiment planifié. On m’avait sollicité cet hiver, mais j’avais refusé. Après quoi, il a bien fallu se rendre à l’évidence: il n’y avait pas pléthore de candidats (ndlr: il n’y en avait

carrément aucun au terme du premier délai du 8 mai) et même si je restais dubitatif, on m’a, disons, fortement sollicité. Au bout d’un moment, il faut bien quelqu’un, ne serait-ce que pour boucler cette législature et préparer la prochaine. Et je me suis décidé, un peu à la der.

À quel taux de travail évoluerez-vous pour la Municipalité ?

– Je vous avoue que je ne sais même pas encore (rires). Ce que je sais, c’est que dans les faits on travaille toujours beaucoup plus en comptant tout le travail invisible.

Un dicastère de prédilection ?

– Je suis le dernier venu, je prendrai ce qu’on me donnera. Lucien Morerod, que je connais bien, avait notamment la Mobilité et le Tourisme, des dossiers que je connais de par mon travail et où je me sentirais à l’aise.

Quand serez-vous assermenté ?

– J’ai été un peu pris de court avec mon voyage. De toute façon, j’aurais trouvé un peu mercantile de me faire assermenter et d’être absent immédiatement, alors que je suis rémunéré par la collectivité. Cela sera fait dès mon retour.



Shaun Rollier, Cuisinier d’or 2023, chef de partie au Valrose de Rougemont. | 24 heures

Le cuisinier en or carburé aux émotions fortes

Rougemont

Shaun Rollier, le chef de partie du Valrose, est accro à l’adrénaline, dans et hors des cuisines. À 27 ans, le perfectionniste s’éclate en montagne, sur sa moto et dans les concerts de métal.

| Karim Di Matteo |

Son prénom traduit les origines irlandaises de sa maman. «Cadeau du ciel», en gaélique. Fort du prestigieux titre de Cuisinier d’or 2023 obtenu le 5 juin à Berne, Shaun Rollier est aussi un vrai cadeau pour l’hôtel-restaurant Valrose à Rougemont.

Son mental et son sens de l’exigence, le cuisinier de Benoît Carcenat les attribue aussi à sa maman infirmière-urgentiste. «C’est sûr, elle m’inspire. Une sacrée battante qui a vu la guerre en Afrique lors de ses mandats au CICR, qui a failli mourir en montagne. Elle a fait l’Everest, la face nord de l’Eiger... L’an prochain, notre objectif commun c’est de faire la Patrouille des Glaciers ensemble.»

Le Genevois de 27 ans ne veut pas pour autant passer pour «un fils à sa maman». Son parcours

d’excellence, le natif de Carouge et fier de se l’être construit tout seul.

Son abnégation lui a valu sa place d’apprentissage à l’Hôtel de Ville de Crissier. «Quand j’ai amené mon CV, le chef Franck Giovannini m’a dit qu’il n’en prenait pas. À Noël, j’y suis retourné et après une semaine de stage, j’étais engagé. Par contre, il a été clair: la vie sociale, c’était fini. Il m’a mis toute la dureté du métier sous les yeux pour que je fasse mon choix en connaissance de cause. La première grande décision de ma vie. La première grande claque aussi.»

Mais Shaun Rollier s’accroche et les semaines de travail harassantes alimentent un peu plus encore son désir d’excellence: «Il fallait prendre le rythme. Après une année, j’étais capable de finir mon service, de filer à moto pour faire le Cervin avec ma mère le week-end et d’enchaîner avec une semaine à quinze heures par jour.»

Mer et montagne

Le jeune talent sait qu’il ne poursuivra pas au-delà de ses trois ans. «J’avais trop besoin de me nourrir de gastronomie chez d’autres chefs. Je vis le moment présent et je vais de l’avant. J’ai l’habitude de dire: «Jusque-là, on s’est bien marrés, maintenant la suite!»

La suite consiste à changer d’air et d’ambiance. Direction Val-d’Isère, chez Benoît Vidal (deux étoiles Michelin) et une saison à l’Atelier d’Edmond, «où j’ai appris à faire beaucoup avec peu de choses». Il enchaîne à Saint-Tropez, chez Arnaud Donckele (trois étoiles), puis Megève, au Prima, «où j’ai vécu la première étoile de l’établissement, en 2019, au côté de Nicolas Hensinger».

La pause forcée du Covid terminée, le voilà qui atterrit au Geranium, à Copenhague. Il veut mieux comprendre le boom

de la gastronomie scandinave. Alors quoi de mieux que la table du Bocuse d’or Rasmus Kofoed, meilleur restaurant du monde en 2022. «Ils m’ont demandé si je pouvais être là dans les deux semaines. Par contre, ils n’avaient même pas un canapé à me proposer. J’ai fait mes trois premiers mois en auberge de jeunesse.»

Trop exigeant

Après un an, il a déjà «fait le tour». Non pas qu’il veuille banaliser l’excellence, mais un perfectionnisme exacerbé l’anime, même s’il s’accompagne d’une insatiable insatisfaction. Pour preuve, sa 3^e place au concours d’apprentissage le hante encore des années plus tard. Et son titre de Cuisinier d’or ne lui fait pas oublier qu’il n’a pas aimé l’en-

mille, je sais qu’elle me soutient et m’aime. Mais moi...»

«C’est quelqu’un de très exigeant, surtout avec lui-même, même un peu trop parfois, confirme Gabriel Lopez, commis au Valrose et binôme de Shaun Rollier lors de la compétition. C’est quelqu’un d’entier, mais qui a une capacité bluffante à garder son calme! Et il est d’une reconnaissance infinie. Après le concours, il a remercié tout le monde et m’a dit que si j’avais besoin de lui pour quoi que ce soit, il serait toujours là.»

Une chose est sûre pour Shaun Rollier: le Bocuse d’or attendra, même si certains lui disent que ce serait une suite logique. «Je viens de passer une année sur le Cuisinier d’or, à ne penser qu’à ça tous les jours, j’en avais même fait une condition pour ma venue au Valrose, mais là je tourne la clé. L’histoire est belle, mais c’est très lourd.»

Le plaisir des limites

Car heureusement, bien qu’on ne sache pas où il trouve le temps, Shaun Rollier dit se nourrir de bien d’autres émotions. La musique, par exemple. En parler l’illumine immédiatement: «J’ai un vieux iPod avec mes playlists, un tourne-disque et des vinyles. J’écoute de tout.»

Et du rock métal en particulier. Du pointu même, et si possible dans une cave de bar anonyme: «Un concert de Metallica dans un stade, très peu pour moi. Par contre, prendre ma moto pour aller écouter un petit groupe californien que j’adore à Martigny et boire une bière après, ça me parle.»

Mais pour que son moteur intérieur tourne à plein régime, il lui faut des doses d’adrénaline. En montagne, bien sûr, sur une arête bien effilée, ou à moto (on passera vite sur le retrait de permis qui lui a valu deux ans de trajets à vélo lors de son apprentissage). «Je fais aussi du parachutisme, ajoute-t-il. J’aime jouer avec les limites. Pas celles du danger, mais de l’émotion.» Il s’interrompt soudain quelques secondes, puis reprend: «Bon, en fait, le danger j’aime aussi, comme le ski en pente raide, dans les endroits où il ne faut pas tomber quoi!»

“
Ma grande peur, c’est de me décevoir. Les autres, je m’en fous. Ma famille, je sais qu’elle me soutient et m’aime. Mais moi...”

Shaun Rollier
Cuisinier d’or 2023

voit de ses plats lors de la finale. «Je me remets perpétuellement en question. On m’a très rarement fait des compliments, c’est un milieu comme ça. J’ai eu très peu de moments d’entière satisfaction dans ma vie. Ma grande peur, c’est de me décevoir. Ma fa-

Pub



Corbetta
boutique hôtel & spa

Invitation

INAUGURATION DE L’HÔTEL CORBETTA

Bienvenue à chacune et chacun, aux Paccots,
le jeudi 6 juillet 2023, de 15 à 17 heures

Le premier « 4 étoiles » de la région, ses restaurants, son bar, sa terrasse,
le spa et les massages, sont ouverts à toutes et tous.
Venez découvrir, par vous-même, les détails de cette nouvelle offre.

La diversité culturelle n'a pas de couleurs



La Fête des couleurs débutera avec le cortège des écoles. | DR

Aigle

La 23^e édition de la fête de quartier de la Planchette propose ces vendredi et samedi son foisonnement d'activités du monde.

| Karim Di Matteo |

La Fête des couleurs, 23^e du nom, organise son traditionnel arc-en-ciel d'activités ces vendredi et samedi dans le quartier de la Planchette.

Avec le spectacle Bricomic (ve 15h15), «Vos oreilles n'en croiront pas leurs yeux». Alexandre Cellier et Jean Duperrex invitent à une escapade musicale avec des instruments insolites comme la fujara de Slovaquie, le steel pan de Trinidad et des instruments fabriqués sur place avec des objets insolites: carottes, balais, cor de chasse d'eau.

Sur scène, Jurigoz Band (ve 20h30) se vaudra un pont entre les musiques orientales, occidentales et arabo-andalouses. Place ensuite au jazz et groove balkanique avec Pichette Klezmer Band (ve 22h15).

Les chants kabyles et les sons d'électro orientale de Syna Awel (sa 20h30) serviront de première partie à Nolosé et ses airs de salsa (sa 22h15). Mais encore: du péruvien, du colombien et du breakdance.

Au chapitre spectacles de rue, Diego le cracheur de feu fera des apparitions entre les prestations de la Compagnie Contes Joyeux ou de la fanfare brésilienne Skuma Wiki Batucada.

Programme complet:
www.fetedescouleurs.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Hommage à un pionnier

Bex

La dernière séance du Législatif bellerin avant l'été a notamment permis de valider un exercice comptable bénéficiaire. Et d'envisager de rendre honneur à Roland Pièce.

| Patrice Genet |

Le Conseil communal bellerin – présidé pour la dernière fois par le PLR Philippe Sarda, qui laissera sa place à la rentrée à la Verte Gaëlle Valterio – est parti en vacances sur de bonnes nouvelles. Mercredi dernier, il a d'abord adopté à l'unanimité des comptes 2022 bouclant sur un bénéfice de 2,06 millions de francs, alors que le budget tablait sur un déficit de 1,16 million. La marge d'autofinancement, de 6,27 millions de francs, est elle, la plus élevée de ces dix dernières années. «Ce bon résultat ne doit pas faire oublier que les investissements effectués en 2022 (2,65 millions de francs) sont inférieurs à ceux budgétés (7,6 millions)», tempère le syndic Alberto Cherubini, en charge des finances. En cause, notamment: des procédures «longues et compliquées avec le Canton» sur cer-

tains dossiers communaux.

Le Conseil communal a par ailleurs validé le plan directeur de l'éclairage public 2023-2032. Chiffrée à quelque 5 millions de francs, sa réalisation «permettra, à terme, de réduire de près de 80% la consommation électrique de l'ensemble du parc lumineux», selon la Municipalité.

Au chapitre des décisions, le Législatif bellerin a également accepté d'accorder deux crédits extrabudgétaires. L'un, de 275'000 francs, pour l'aménagement de trottoirs franchissables et d'un écopoint aux chemins des Valentines et des Narcisses. L'autre, de 130'000 francs, pour la poursuite des études relatives à l'assainissement de chemins agricoles.

Un buste, une rue, une place pour Roland Pièce?

En outre, la Municipalité a accepté d'étudier un postulat PLR-PAI-UDC demandant de rendre hommage à Roland Pièce, bourgeois d'honneur de la commune et pionnier de la radiodiffusion en Suisse. Le postulat propose la réalisation d'un buste. Mais l'idée de baptiser une rue, une place ou un autre lieu de la commune fera aussi partie des pistes envisagées. «La Grande salle du Parc pourrait s'y prêter, étant juste en face de la maison où Roland Pièce a fait ses premiers tests», note Alberto Cherubini. Dossier à suivre.

Région

La folle épopée du téléski de Luan

Corbeyrier

Un texte privé retrace l'histoire de l'installation exploitée jusque dans les années 1980. Une aventure humaine extravagante menée par cinq pionniers d'Yvorne.

| Karim Di Matteo |

Vu de 2023, on se dit que ces cinq-là étaient complètement fous! Au fil des 76 pages rédigées et documentées par Jean-Maurice Mayencourt, on sentirait presque perler la sueur sur les fronts de Marcel Gigandet, son frère Gaston, Marcel Mayencourt (père de Jean-Maurice), Victor De Régis et Fernand Oberson. La belle équipe s'est affairée trois ans durant, de 1957 à 1960, pour réaliser l'œuvre de leur vie: le téléski de Luan, sur les hauts de Corbeyrier.

Tout y est: les kilomètres hebdomadaires entre la plaine et les pentes à 35-40% de l'Arbalet, les imprévus, les casses, les pièces à inventer et à réaliser dans l'atelier d'Yvorne ou sur place! La passion du ski dans toute sa splendeur, doublée d'un investissement pour le bien commun, celui des générations de Vuarnéens et de Robaleux (les habitants d'Yvorne et Corbeyrier) qui ont bénéficié de l'installation pour profiter plus aisément de la piste de 700 mètres sur fond de Tour d'AI.

Le dernier des Mohicans

Jean-Maurice Mayencourt a fait partie de ces bienheureux. Aux premières loges du projet un peu fou, il n'a pas voulu voir tous ces efforts tomber dans l'oubli. «J'avais commencé le travail avec mon papa, mais il est décédé il y a deux ans. J'ai heureusement pu compter sur la mémoire intacte de Marcel Gigandet, le dernier des Mohicans.»

Les deux hommes ont alors pris leurs habitudes du lundi matin pour rassembler tous les souvenirs et documents possibles. «On a retrouvé un paquet de photos et les plans que j'avais faits», explique l'alerte Marcel, 87 ans, père du skieur Xavier Gigandet. Des films super-8 s'y sont ajoutés. «On a aussi les actes de fondation



Jean-Maurice Mayencourt a pu s'appuyer sur la mémoire de Marcel Gigandet pour retracer l'histoire du téléski de Luan dont il ne reste que la cabane de départ, délabrée, comme dernier vestige.
| L. de Senarclens



Il a parfois fallu concilier avec la neige, comme lorsque Victor de Régis et Marcel Gigandet ont construit le «bureau», qui abritait la caisse.
| Société Téléski de Luan

de la société simple qu'il avait fallu constituer pour emprunter les 35'000 francs de mise de départ», ajoute Jean-Maurice.

Bien insuffisants toutefois et le reste ne fut que débrouillardise et compagnie, «comme la fois où ils ont piqué le moteur de la moto du père Gigandet pour l'installer sur le treuil...», se marre Jean-Maurice. Qui plus est, le tourisme d'hiver de masse en est encore à ses débuts et le matériel ne court pas les rues. «Ils faisaient en quelque sorte office de pionniers, continue-t-il. À tel point que lorsqu'ils ont eu fini leur téléski, ils se sont vu commander celui de Caux-sur-Montreux.»

La clé fut notamment que chacun amenait ses compétences propres. À Victor le génie civil. À Gaston les comptes et les démarches administratives. Marcel, ingénieur, a des relations à Thoune, le centre névralgique du transport par câble à l'époque. «Fernand travaillait aux CFF et avait obtenu de récupérer des anciens pylônes rivetés de la ligne

du Simplon, reprend Jean-Maurice Mayencourt. Et mon père savait manier la dynamite, très utile pour arracher les arbres, même s'il avait un peu trop mis le paquet lors de la première et que certains éclats ont frôlé des têtes...»

Un document privé

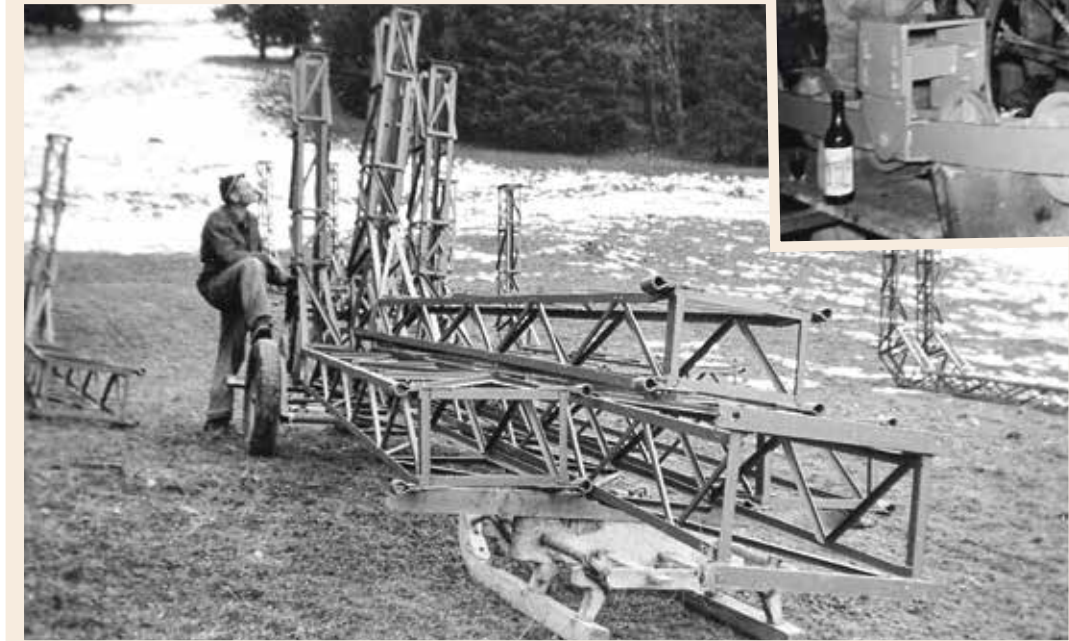
Durant l'hiver 1959-60, au terme de dizaines de milliers d'heure de travail, les premiers skieurs empruntent l'installation. Le début de 22 ans d'exploitation par les cinq amis. Jusqu'à l'essoufflement. «On l'a ensuite remise

aux Robaleux, mais ça n'a pas duré longtemps, lance Marcel, en laissant poindre l'éternelle rivalité. Au début, ils croyaient qu'on voulait faire une station à la Crans-Montana sur leurs terres!»

On a sa fierté de Vuarnéens! Une certaine pudeur aussi: «Pour l'heure, je réserve mon document à la famille, aux connaissances, je ne pense pas que ça va aller plus loin, admet Jean-Maurice Mayencourt. Mais si quelqu'un se montre intéressé à lire l'intégralité, je ne suis pas non plus fermé à l'idée.»



La grande roue de traction est terminée, on célèbre avec une bouteille de rouge!
| Société Téléski de Luan



Amener les pylônes sur place puis les fixer dans la pente furent une sacrée entreprise, comme toute cette aventure un peu folle.
| Société Téléski de Luan

L'histoire de la distillerie Morand au goutte à goutte



Le livre sur l'entreprise Morand s'appuie sur de nombreuses archives et offre une immersion sur quatre générations. | DR



La distillerie de Martigny est connue avant tout pour la conception de Williamine et de sirops. | DR

Saga

Les éditions Saint-Augustin (Saint-Maurice) éditent un livre qui retrace la success story des pères de la Williamine. À consommer sans modération.

| Karim Di Matteo |

«L'ADN des Morand a donné sa couleur à l'encre de mes lignes.» Celui qui s'exprime est le livre de recettes secrètes (et gardées comme telles) qui a fait le succès de la distillerie éponyme de Martigny, en premier lieu celle de la Williamine et de ses sirops. Le grimoire, passé de père en fils, constitue le fil rouge, le narrateur du livre tout juste paru dans la collection Terres d'encre (résurgence des éditions Pillet) aux éditions Saint-Augustin, basées à Saint-Maurice.

«La distillerie Morand, de génération en génération» est le produit «d'un travail à quatre mains et deux cerveaux», selon l'expression de ses deux autrices.



“ Je leur ai simplement dit que ces archives sont un important patrimoine. J'ai mis en lien l'entreprise avec les archives cantonales du Valais.”

Carine Cornaz Bays
historienne-ethnologue

Le travail de recherche historique fouillé et méthodique revient à la Chablaisienne d'origine Carine Cornaz Bays et dont elle avait tiré une brochure pour les 130 ans de l'entreprise, fêtés en 2019. La plume est, quant à elle, celle de Marie Mathyer.

Une première pour le journaliste: «Au récit de Carine, j'ai amené ma perception, mon interprétation, pour aller à contre-courant et imaginer ces personnages, dont certains n'existent plus. Je leur ai donné vie. Romanesque serait un terme exagéré, mais le souhait était de rédiger quelque chose avec un peu de suspense, dans une écriture entraînante.»

Ancré dans son temps

Carine Cornaz Bays s'est régalée de ce puzzle à reconstituer. «Jusque dans les années 50, il y avait peu de sources. J'ai consulté nombre d'archives disséminées dans les bureaux, qu'elles soient d'entreprise ou personnelles, mais j'ai dû en croiser beaucoup d'autres: journaux, témoignages directs, archives publiques etc.»

Le livre offre une immersion sur quatre générations dans le modèle à succès des Morand. Avec ses hauts, surtout, et des réorientations nécessaires, notamment après l'interdiction de l'absinthe, celle de la publicité pour l'alcool, la crise des années 1990, le passage à la limite du 5 pour mille au volant ou l'incendie du 16 septembre 1990.

Il en faut toutefois plus pour abattre une famille bien ancrée. «L'ADN des Morand, rejoints ensuite par la branche des cousins Vocat, se retrouve dans des valeurs communes fortes, qui se transmettent de génération en génération, explique Marie Mathyer. L'éthique de travail, leur implication intense pour leur région, notamment dans les domaines culturel, sportif et social et une forme de bienveillance dans la gestion des rapports humains.»

Des femmes aussi

On le sent au téléphone, mais également dans le livre, Marie Mathyer s'est attachée aux personnages. D'où les petits noms dont elle affuble certains: Louis «le Volcan», André «la Tornade», «Loulou», le Louis de la deuxième génération, etc.

Elle n'a pas oublié certaines femmes restées dans l'ombre. «Mais seulement sur le papier, assure l'autrice. Avec la première, Mathilde, on sent qu'on est dans une relation d'égale à égale. Je pense aussi à Anne-Marie, l'épouse d'André, «Mimi», une autre Mathilde, ou Colette Vocat, associée de Louis Morand en 1958.»

Au final, l'histoire de la distillerie Morand en dit bien plus sur son temps qu'il n'y paraît. Du reste, si

les propriétaires actuels avouent, dans la postface, ne toujours pas vraiment comprendre l'intérêt d'un tel ouvrage, leur jugement a évolué. «Je leur ai simplement dit que ces archives sont un important patrimoine, explique Carine Cornaz Bays. J'ai mis en lien l'entreprise avec les archives cantonales du Valais. Résultat, le fonds de la distillerie Morand est maintenant déposé à Sion.»

«La distillerie Morand, de génération en génération», Marie Mathyer et Carine Cornaz Bays, Terres d'encre, 2023, 28 frs.

“ Au récit de Carine, j'ai amené ma perception, mon interprétation, pour aller à contre-courant et imaginer ces personnages, dont certains n'existent plus.”

Marie Mathyer
autrice du livre



Une plateforme en ligne pour soutenir l'économie durable

PME

Le Canton de Vaud souhaite sensibiliser les entreprises au développement durable. Lancé vendredi, le portail Viva se décline en trois points: informer, inspirer et financer.

| Barnabé Fournier |

Une nouvelle pierre sur le chemin de la transition écologique. La plateforme numérique Viva a pour objectif d'encourager les entrepreneurs à inscrire la durabilité au cœur de leur stratégie. Elle voit le jour grâce au fonds de soutien à l'économie durable. Créée il y a une année et dotée de 25 millions de francs, cette manne financière a déjà soutenu près

de 80 entreprises dans des projets respectueux des ressources naturelles. Selon la conseillère d'État Isabelle Moret, le portail Viva devrait permettre d'en convaincre davantage encore: «Souvent, les grandes entreprises sont déjà sensibilisées à la question de la durabilité. Mais les PME ne réalisent pas toujours que les investissements dans la durabi-

lité contribuent à la diminution des coûts, ou ne peuvent pas se permettre de telles dépenses. La plateforme Viva vise à répondre à ces préoccupations.»

Un guichet unique

Pour les entreprises vaudoises intéressées, le portail constitue un point d'accès simple et central. «Il existe de nombreuses initiatives en matière de transition vers une économie durable, mais elles sont éparpillées. Il s'agit de les regrouper au sein d'une même plateforme», explique Mathias Paquier, responsable économie durable au Service de la promotion de l'économie et de l'innovation du Canton de Vaud.

Concrètement, le site propose un guide interactif sur les enjeux de la durabilité et sur les

démarches à entreprendre pour s'engager dans une transition vers une économie plus respectueuse de l'environnement. Il propose également une cartographie de l'ensemble des aides financières, qu'elles soient issues de la Confédération, du Canton, ou d'autres initiatives soutenues par le secteur public. De quoi par exemple repenser le plan de mobilité de son entreprise, effectuer un audit énergétique, ou encore lancer des initiatives au fort impact social et environnemental grâce à des subventions.

Enfin, le site présente les témoignages d'entrepreneurs ayant mis en place avec succès des projets durables. Un partage d'expériences tout à fait précieux selon Patrick Zurn, responsable économique à la Chambre vaudoise du commerce

et de l'industrie: «Les entreprises ont besoin de s'inspirer des expériences de leurs pairs. Pour inciter à débiter une transition durable, il n'y a rien de tel que de montrer ce qu'elle peut apporter.»

Une plateforme collaborative

Si le portail Viva peut compter sur le soutien du Canton et de son fonds de soutien à l'économie durable, il repose avant tout sur une large collaboration. «Les associations économiques nous ont aidés à faire de ce site une réponse adaptée aux préoccupations des entreprises», précise Isabelle Moret. Parmi elles, les principales faitières économiques du canton – la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, la Fédération vaudoise des entrepreneurs, la Fédération patronale vaudoise,

Prométerre – ainsi que les dix Associations régionales de développement économique vaudoises. «L'idée, c'est que les entreprises échangent, ajoute la conseillère d'État. Sur LinkedIn, par exemple, nous allons créer une communauté Viva pour faciliter les projets collaboratifs. Sans le soutien de ces faitières économiques, cela serait inenvisageable.»

L'occasion aussi de développer continuellement la plateforme en ligne. Le guide interactif évoluera en fonction des besoins des entreprises. D'autres témoignages viendront étoffer la rubrique «inspiration». Et les nouvelles aides financières s'ajouteront au fur et à mesure. Le tout dans l'espoir de faire de Viva le point d'entrée principal de l'économie durable dans le canton.

En bref

AUTOMOBILE

Buemi dans les points à Portland

La 12^e course de la saison de Formule E se jouait aux Etats-Unis, samedi dernier. Le pilote aïglon a décroché une belle 5^e place. Parti du fond de la grille à la 16^e position, Sébastien Buemi récolte 10 précieux points. Il est actuellement 8^e au classement, à quatre courses de la fin du championnat. Alors que 100 points sont encore en jeu, le titre semble inatteignable. Le Britannique Jake Dennis sur Avalanche Andretti et le Néo-Zélandais Nick Cassidy sur Envision Racing caracolent en tête avec respectivement 154 et 153 points. Buemi en compte 72. **XCR**

TAEKWONDO

Moisson de médailles pour la Riviera

Le club installé à Vevey a réussi une performance de choix lors du dernier Zurich open international. Le 17 juin, le Taekwondo Riviera a terminé à la 2^e place par équipe sur 27 et 1^{er} club suisse. Ses jeunes ont remporté 10 médailles d'or, 2 médailles d'argent et 3 de bronze face à des équipes comme l'Israël, l'Italie, La France ou encore l'Allemagne. **XCR**

En image



Vaud Promotion

La bâche du Tour transformée en sacs

L'année dernière, lors du passage de la Grande Boucle à Aigle, une bâche de 45 m sur 30 représentant un cycliste avait été spécialement conçue pour l'occasion. Ce bout de tissu géant a été recyclé en 1'500 sacs de gym distribués en partie aux enfants et adolescents de la Fondation de Verdeil. Le solde sera transmis aux écoles d'Aigle. La remise officielle a eu lieu à Lausanne en compagnie de Cédric Blanc (Fondation de Verdeil), Florence Renggli (Vaud Promotion) et Rinaldo Costantini (Afiro, entreprise sociale qui a confectionné les sacs). **XCR**

Street workout

Seulement un an après avoir débuté dans ce sport, Lena Limoli a été sacrée championne suisse en 2021. Cette étudiante en physiothérapie se surpasse de jour en jour pour réaliser figures et combinaisons spectaculaires.

| Etienne Di Lello |

Finally, le Covid-19 n'aura pas eu que des effets négatifs. À côté de son lot de confinements et de perturbations mondialisées, la pandémie aura également vu naître de nouvelles passions dans beaucoup de foyers de Suisse romande. Pour Lena Limoli, la nouveauté est apparue sur sa page Instagram lors d'une journée d'entraînement à l'été 2020. Alors qu'elle se maintenait habituellement en forme avec des poids, la jeune femme découvre une discipline qui ne nécessite aucun matériel et qui peut se pratiquer à peu près n'importe où: le street workout (ou callisthénie). Rapidement, la Veveysanne devient accro et enchaîne six entraînements par semaine. Dès lors, sa progression se révèle plus que fulgurante.

Une riche carrière sportive

La jeune athlète ne démarre pas de zéro lorsqu'elle décide de se lancer dans le street workout: elle a pratiqué différents sports comme la gymnastique pendant son enfance, en passant par le football et le fitness à l'adolescence. Mais très vite, Lena comprend qu'avec le street workout elle a trouvé le sport qui lui convient. «En grandissant, je me suis rendu compte que les sports d'équipe ne me



Lena Limoli en train d'exécuter l'une des figures les plus compliquées en callisthénie. | DR

convenaient pas, car j'ai toujours aimé pouvoir compter seulement sur moi-même, confie-t-elle. La callisthénie est la seule discipline pour laquelle je n'ai jamais eu de coach et ça m'a énormément plu d'être libre dans la programmation de mes entraînements.» Se consacrant pleinement à sa nouvelle activité, Lena se fixe pour principal objectif d'exécuter une straddle planche, soit l'une des poses les plus compliquées dans cette discipline. «Je sais qu'autour de moi beaucoup de monde me trouvait trop ambitieuse, mais j'étais préparée à ce que ce soit plus dur en tant que fille dans un sport de force comme celui-là. Je constate que les femmes se mettent souvent des barrières mentales, en se disant que les figures les plus dif-

ficiles ne sont pas atteignables», regrette celle qui compte bien faire évoluer les mentalités.

Athlète-influenceuse

Déterminée à véhiculer son message, Lena se sert des canaux de communication d'Internet. Dans l'univers du «street», les réseaux sociaux sont largement utilisés par plusieurs athlètes, qui partagent leurs prouesses acrobatiques avec le monde entier. De la même manière, celle qui est suivie par presque 100'000 personnes sur Instagram, sous le pseudo de leestrengthjourney, publie régulièrement son évolution et prodigue des conseils en vidéo à qui voudrait s'améliorer. Sa façon à elle de contribuer à l'essor d'une discipline encore

trop connotée masculine. «J'ai commencé à partager ma progression pour me motiver dans les moments difficiles. Puis, je me suis rendu compte que je pouvais aussi utiliser ce moyen de communication pour faire évoluer le "street" féminin et promouvoir cette merveilleuse discipline auprès du plus grand nombre.» Néanmoins, l'athlète de 21 ans a dû faire des choix durant sa courte carrière. «Des dilemmes se sont posés entre le sport et les réseaux sociaux, car je me suis quelque peu dispersée dans mes entraînements pour créer du contenu varié. Il fallait que je décide ce que je voulais vraiment et moi, c'est la performance qui me motive.»

Soutien familial

En parlant de performance, Lena n'a pas tardé pour en réaliser une historique. En 2021, alors qu'elle n'avait commencé le street workout que depuis un an, elle s'inscrivait aux championnats suisses dans le but initial d'emmagasiner le plus d'expérience possible. Elle a d'ailleurs largement contribué à ce qu'un tournoi féminin s'organise en motivant d'autres pratiquantes à participer à la compétition. Grâce à une solide prestation axée sur ses points forts que sont la planche et les figures sollicitant les muscles du dos, Lena Limoli devient la première championne suisse de la discipline. Cette année, elle a entre autres remporté la Swiss Battle Cup et concouru à la FIBO de Cologne (Allemagne). Pour ces deux événements, la jeune femme était accompagnée de ses parents, ses premiers supporters. Lorsqu'elle évoque sa famille, la sportive s'émeut. «Bien qu'ils ne comprenaient pas tellement ma passion au début, ils ont toujours été très impressionnés et fiers de moi, comme de tout ce qui découle de ma pratique. Ma famille me soutient beaucoup.»

Biniam Girmay peut briller sur le Tour de France

Cyclisme

Formé à l'UCI, redoutable sprinter, le jeune Erythréen visera des victoires d'étape dans la Grande Boucle dès samedi. Témoignage de son ex-entraîneur à Aigle.

| Bertrand Monnard |

Au printemps 2022, l'Erythréen Biniam Girmay (23 ans) est entré dans l'histoire du cyclisme: en remportant Gand-Wevelgem, il est devenu le premier Africain à s'adjuger une course majeure du World Tour. Depuis, il a pleinement confirmé son talent de sprinter puncheur avec des victoires d'étape au Giro et au dernier Tour de Suisse. Samedi, à Bilbao, au sein de son équipe Intermarché-Wanty-Gobert, il prendra le départ de son premier Tour de France, où il est très attendu.

En 2018 et 2019, à pas encore 20 ans, Biniam s'était entraîné une

dizaine de mois au Centre international du cyclisme à Aigle, dans le cadre du programme destiné aux espoirs venus de pays en développement. Son responsable, le Français Jean-Jacques Henry se réjouit de la réussite de son ex-élève. «Le Tour de France est la plus belle course du monde, le rêve de tout coureur et je suis très heureux pour Biniam.» Selon lui, le jeune Erythréen partira avec de légitimes ambitions. «Il peut gagner des étapes comme au Giro avec sa grosse pointe de vitesse. En plus, comme il est l'un des rares sprinters à bien passer les bosses, il figu-

rera parmi les candidats au maillot vert.» Fort de ses résultats, Biniam a acquis aujourd'hui le statut de leader, de coureur dit protégé. «Dans les courses correspondant à son profil, c'est toute son équipe qui se met à son service, qui travaille pour l'amener dans les meilleures conditions pour le final.»

Héritage de la colonisation italienne, le cyclisme est le sport numéro un en Érythrée, ce pays pauvre et ravagé par la guerre. Biniam a commencé à 13 ans. «Mon grand frère me prêtait son vélo, j'allais chercher le café et j'y ai pris goût», racontait-il récemment. Jean-Jacques Henry garde le souvenir d'un garçon très à l'écoute, souriant, toujours de bonne humeur. Avec son excellent rapport poids-puissance, il raflait tout sur le continent africain.»

Soit faire du vélo, soit manger

Depuis 16 ans, l'UCI a accueilli quelque 1'500 espoirs du vélo, filles et garçons, dont des di-

zaines sont devenus pros. Dans le sillage de Biniam Girmay, l'Afrique peut-elle devenir le futur vivier du cyclisme? «Tout est une question d'argent malheureusement, regrette Jean-Jacques

Henry. Chez nous, le premier cadeau que reçoit un enfant dès qu'il sait marcher, c'est un vélo. Ce n'est souvent pas possible en Afrique. Récemment, un ex-espoir érythréen a suivi chez nous

un apprentissage de mécanicien. Quand je lui ai demandé pourquoi il avait arrêté la compétition dans son pays, il m'a répondu. «Pour moi, c'était soit faire du vélo, soit manger.»



Biniam Girmay a remporté la deuxième étape du Tour de Suisse le 12 juin dernier entre Beromünster et Nottwill. | Tour de Suisse

« Voir mon nom aux côtés de Bob Dylan, Lionel Richie et Chris Isaak, c'est assez irréel »

Bastian Baker

Il est le seul artiste suisse à fouler une scène payante du Montreux Jazz Festival. Le Villeneuvois d'origine va se produire à l'Auditorium Stravinski pour la seconde fois de sa carrière. Un concert significatif à plus d'un titre. Entretien.

| Noémie Desarzens |

Sa première apparition montreu-sienne remonte à 2012. À 32 ans, Bastian Baker cumule aujourd'hui plus de 10 ans de carrière dans la musique, un parcours rythmé par un florilège d'expériences inédites. Nous pouvons mentionner ici sa tournée mondiale en compagnie de la chanteuse canadienne Shania Twain en 2018. Ou encore, sous nos latitudes, ses deux tournées consécutives avec le cirque Knie ces deux dernières années. 2022 fut une année créative: il jongle alors avec l'univers circassien et la sortie de son cinquième et dernier album, «Stories of the XXI». Cette année, il revient sur cette scène mythique à quelques pas du lac. Un retour aux sources.

C'est par un jeudi après-midi, près de deux semaines avant le début du festival, que nous arrivons à attraper le musicien à l'agenda millimétré. Une fenêtre d'environ une demi-heure nous est offerte pour lui poser nos questions, entrecoupées de quelques «Merci vielmal» interceptés à l'autre bout du fil. Un signe que Bastian Baker s'est fait une jolie place sur la scène outre-Sarine.

Annoncé en première partie de Chris Isaak le dimanche 2 juillet, vous marquez votre grand retour au Montreux Jazz Festival. En voyant votre nom dans le casting de cette 57^e édition, éprouvez-vous une certaine fierté ?

– Voir mon nom aux côtés de Bob Dylan, Lionel Richie et Chris Isaak, c'est assez irréel. Ce sont des artistes qui ont marqué leur génération, des musiciens légendaires! Être au Montreux Jazz tient de la magie: tu participes à la fois à l'histoire du festival et de la musique.

Vous êtes le seul artiste local dans la programmation payante. Vous considérez-vous comme un porte-drapeau de la Suisse ?

– Selon moi, la musique n'a pas de frontière, je ne souhaite donc pas traduire ce concert en une forme d'accomplissement personnel.

C'est un rendez-vous musical avec lequel j'entretiens des liens très forts. Claude Nobs m'avait découvert dans un bar à Zermatt il y a plus de 10 ans. Ce concert sera donc un moment fort en émotions, d'autant plus que ce sera ma seule date en Suisse romande cet été.

Quels souvenirs gardez-vous de votre premier concert à Montreux ?

– Jouer dans cette salle prestigieuse, c'est fou. Lors de mon premier concert, j'ai eu des frissons tout du long. C'est un souvenir incroyable. Alors oui, renouer avec cette manifestation pour une deuxième performance, ça me fait des papillons dans le ventre. Ce n'est pas de la nervosité, mais de l'excitation! J'ai hâte de me produire devant le public.

En quoi votre présence au festival revêt une teinte particulière ?

– Le rêve de chaque artiste, c'est bien sûr de percer, mais surtout de durer. Ce concert à l'Auditorium Stravinski marque mes 10 ans de métier! J'ai exulté quand j'ai eu la confirmation de ma présence au festival, car comment mieux fêter cet anniversaire?! Ce concert sera un «best off», pour marquer cette décennie musicale. J'ai hâte de retrouver Montreux, car c'est un lieu significatif à

plus d'un égard. C'est un peu comme revenir à la maison! J'ai grandi tout près, j'y allais tous les étés. C'est une forme de retour aux sources.

De plus, votre sœur, Maryne, sera présente cette année. Elle montera sur une des scènes gratuites le samedi 8 juillet.

– C'est incroyable oui! Elle m'a hurlé la bonne nouvelle au téléphone lorsqu'elle l'a

apprise. Nous sommes très proches, on se réjouit de partager cette édition ensemble. Nous serons présents aux concerts l'un de l'autre!

Comment se dessine votre saison estivale ?

– Je vais jouer dans une dizaine de festivals, principalement en Suisse alémanique. Puis je vais prendre du temps pour respirer un peu dès le mois de septembre, pour réfléchir à la suite.

Avec ce concert à l'Auditorium Stravinski le 2 juillet, Bastian Baker fête ses 10 ans de carrière dans la musique.

| FFJM 2023 Wolf Mike

Je vais aussi venir écouter des concerts au Montreux Jazz. Je n'y serai peut-être pas tous les jours, mais très régulièrement!



Le Sahara, un mirage et une révélation

Photographie

Dans sa ville natale, le Veveysan Yohan Nieto expose son ressenti face au désert marocain. Entre émerveillement et déception, il dévoile l'expérience qui lui a permis d'oser se déclarer photographe.

| Virginie Jobé-Truffer |

Il y a bien sûr des dunes, un ciel bleu éclatant et des bédouins chaleureux. Mais il y a aussi le désordre, la misère et l'impression d'avoir été trompé. C'est de ce contraste qu'est née l'exposition,



Derrière l'image des belles dunes, la réalité marocaine est bien différente avec son lot de pauvreté et de chaos. | Y. Nieto

et la monographie qui l'accompagne, Adios Sahara. «J'avais lu de nombreux livres de Nicolas Bouvier et j'en étais imprégné, raconte Yohan Nieto, designer en médias interactifs de formation. À la recherche de l'authentique, loin du tourisme de masse, je suis par-

ti presque sans argent au Maroc avec un ami. J'avais voyagé en Europe et en Asie, mais le désert africain restait un grand fantasme.»

Récit d'un

On est en septembre 2021. L'après-Covid que les voya-pas encore valises. En effet, ils sont peu à arpenter le sable de Merzouga, d'habitude peuplé d'aventuriers d'un jour à dos de dromadaires. Enivré d'images féériques publiées sur les réseaux sociaux, «celles qui poussent les jeunes à voyager», Yohan Nieto touche à son rêve. Durant son trek, le Veveysan suit son guide avec émotion, dort à même le sol, «à la belle étoile, avec l'idée de ne pas faire quelque chose de touristique.» Il déchantait pourtant à sa sortie du désert.

choc culturel

tembre 2021. L'après-Covid que les voya-pas encore valises. En effet, ils sont peu à arpenter le sable de Merzouga, d'habitude peuplé d'aventuriers d'un jour à dos de dromadaires. Enivré d'images féériques publiées sur les réseaux sociaux, «celles qui poussent les jeunes à voyager», Yohan Nieto touche à son rêve. Durant son trek, le Veveysan suit son guide avec émotion, dort à même le sol, «à la belle étoile, avec l'idée de ne pas faire quelque chose de touristique.» Il déchantait pourtant à sa sortie du désert.

«De retour au vrai Maroc, avec son lot de pauvreté et de chaos, je me suis senti trompé. Je revenais d'une sorte de Disney Land, d'une mise en scène, sans rapport avec les petits réservoirs de vérité où j'ai rencontré des habitants dans des endroits perdus, difficiles d'accès, sans aucun touriste. C'est ainsi que l'idée d'un projet a germé en moi, de proposer un miroir entre ces deux réalités.»

Deux ans de travail plus tard, l'artiste publie des crêtes ensablées sans fin aux côtés de bidons de peinture abandonnés, des locaux à motos surchargés et des touristes posant pour la postérité, dans une exposition aussi enthousiaste que mélancolique. Celle qui l'a aidé à trouver sa véritable vocation. Car s'il s'adonne à la photo depuis dix ans, il ne pensait pas en faire un métier. «Si tout va bien, je commence bientôt une formation supérieure de photo-

graphie au CEPV à Vevey. Ce projet m'a vraiment convaincu.»

Exposition Adios Sahara

Espace En Deux-Temps
Migros des Deux-Gares
Sous-sol, rue des
Moulins 5b, 1800 Vevey
Vernissage:
30 juin à 18h30
Du 1^{er} au 14 juillet 2023
de 9h à 18h (fermé
le dimanche), Entrée libre
Monographie à commander sur:
www.yohannieto.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Plus de 48 pays
étaient représentés.



Le stand de la communauté
marocaine.



Vous prendrez un
peu de poisson?



De la bonne humeur dans les oreilles
avec le Gangbé Brass Band (Bénin).



La communauté érythréenne
était aussi au rendez-vous

Vevey a fêté la diversité culturelle

23 au 25 juin 2023

Des centaines de personnes ont
participé à l'incontournable Fête
multiculturelle de la Ville d'images.

Photos par Clémentine Thomas

Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



Le Timanfaya Band, du reggae
teinté de hip-hop.

Mercredi
28 juin

Expositions

Les années folles du graphisme – Alexandre Guhl
Art/Peinture
1950-1970 : les années folles du graphisme est une exposition rendant hommage à Alexandre Guhl en présentant une rétro-spective de son prodigieux travail d'affichiste d'un autre temps.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15–18 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc. Préparez-vous à pour un « voyage » visuel hilarant à travers l'univers de Hubert Froidevaux.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Aline Fournier – Traces



me 28 juin 10–17h
Exposition / Art / Photo-graphie Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle Cette série découle à la fois d'un constat sociétal et d'un cri du cœur pour Aline Fournier. A travers cette série, elle explore des vestiges créés et laisséspar l'homme dans divers espaces naturels et sauvages. Tout autant d'attributs construits, produits de la surconsommation qui se retrouvent ensevelis sous une nature broussailleuse.

Jeudi
29 juin

Concerts

Scène libre
Venez avec vos instruments et rencontrez d'autres musiciennes et musiciens lors de notre traditionnelle jam – scène libre.
Le Bout du Monde, Rue d'Italie 24, Vevey 20.30 h

Théâtre

Les teintureries
Au printemps 2022, Ahmed Madani rencontre la Classe 2023 des Teintureries et entame un dialogue avec les jeunes acteur-rice-s sur leur désir de théâtre et d'engagement dans une vie artistique.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 20 h

Expositions

Ville et Voix
Exposition Ville et Voix en collaboration avec la Maison du Monde.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9–17 h

The Death of Giants
Art/Photographie
Exposition de la photographe chinoise Yingfei Liang.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9–17 h

Claude Nobs
10 ans déjà.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Vendredi
30 juin

Concerts

Montreux Jazz Festival Pop
Une soirée pop avec Tom Odell et Simply Red pour commencer le festival.
Montreux Jazz Festival, Quai Edouard Jaccoud, Montreux 20.30 h

Expositions

Aline Fournier – Traces
Art/Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Vertiges & Vestiges
Art/Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–17 h

Jean Perrin – La nature autrement
Art/Peintures
La « nature autrement » ou le reflet d'un monde inconstant. Dans sa peinture, il utilise souvent des techniques mixtes pour nous plonger dans un monde onrique.
Rue du Village 45, Champéry 16–19 h

Dimanche
2 juillet

Concert / Pop / Folk-Rock

Montreux Jazz Festival
Au croisement de la pop et du folk-rock, Bastian Baker se distingue par sa faculté à raonter des histoires et façonner des chansons accrocheuses. Avec sa voix malléable, Chris Isaak s'est forgé une signature musicale identifiable.
Quai Edouard Jaccoud 20.30 h



The Death of Giants
Art/Photographie
Exposition de la photographe chinoise Yingfei Liang.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9–17 h

Ville et Voix
Exposition Ville et Voix en collaboration avec la Maison du Monde.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9–17 h

Claude Nobs
10 ans déjà.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Les années folles du graphisme – Alexandre Guhl
Art/Peintures
1950-1970 : les années folles du graphisme est une exposition rendant hommage à Alexandre Guhl en présentant une rétrospective de son prodigieux travail d'affichiste d'un autre temps.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15–18 h

Les Schtroumpfs
Réalisée pour célébrer les 65 ans de la création des Schtroumpfs, cette exposition porte un éclairage aussi ludique que didactique sur leur histoire et leur incroyable univers.
Château de St-Maurice, Route du Chablais 1, Saint-Maurice 13.30–17.30 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

Exposé

Le Major Davel, Juste Olivier et Gryon
Le poète et historien Juste Olivier fut le premier à rédiger en 1842 une biographie du Major Davel. Cet exposé reviendra aussi sur le lien si particulier qui unit Gryon et Juste Olivier.
Centre gryonnais, Route du Village, Gryon 18–20 h

Samedi
1 juillet

Concerts

Montreux Jazz Festival
Rock / Folk
Sa venue est à chaque fois un événement : Bob Dylan passera cet été par Montreux en exclusivité suisse pour présenter Rough and Rowdy Ways.
Montreux Jazz Festival, Quai Edouard Jaccoud, Montreux 20.30 h

Zed Yun Pavarotti



sa 1 juillet · 21 h
Concert / Hip-hop / Pop
Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95 · Montreux
Zed Yun Pavarotti n'est plus rappeur, pas tout à fait rockeur, mais un chanteur à plusieurs visages qui ne veut pas se mettre de limite. Artiste accro à la mélodie et aux harmonies, mais aussi aux grosses guitares et aux drop de batterie, il nous offre un album complet et varié. Un retour attendu, un recommencement autour de la fête, du rock, d'un style de vie aux multiples facettes.

Expositions

Vertiges & Vestiges
Art/Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–16 h

Aline Fournier – Traces
Art/Photographie
Dans Traces, l'artiste relate la violence engendrée par le complexe de surpuissance de l'être humain, mettant en péril des valeurs telles que l'authenticité et la sagesse.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–16 h

Jean Perrin – La nature autrement
Art/Peintures
La « nature autrement » ou le reflet d'un monde inconstant qui nous emporte ailleurs. Dans sa peinture, Jean Perrin utilise souvent des techniques mixtes pour nous plonger dans un monde onirique.
Rue du Village 45, Champéry 16–19 h

Les années folles du graphisme – Alexandre Guhl
Art/Peintures
1950-1970 : les années folles du graphisme est une exposition rendant hommage à Alexandre Guhl en présentant une rétrospective de son travail d'affichiste d'un autre temps.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15–18 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Marchés

Votre marché
Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais.
Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz 7.30–13.30 h

Dimanche
2 juillet

Concerts

Mentissa
Pop / Chanson française
Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 20 h

The Doug
Hip-hop / Pop
Pour panser ses écorchures, soigner ses maux et dessiner les grands rêves d'une génération.
Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 23–17 h

Expositions

Vertiges & Vestiges
Art/Peinture
La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10–16 h

Jean Perrin – La nature autrement
Art/Peinture
La « nature autrement » ou le reflet d'un monde inconstant qui nous emporte ailleurs.
Rue du Village 45, Champéry 16–19 h

Claude Nobs
10 ans déjà.
Musée de Montreux, Rue de la Gare 40, Montreux 10–17 h

Les années folles du graphisme – Alexandre Guhl
Art/Peintures
1950-1970 : les années folles du graphisme est une exposition rendant hommage à Alexandre Guhl en présentant une rétrospective de son travail d'affichiste d'un autre temps.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15–18 h

Sur les traces de Rodolphe A. Reiss
Art/Photographie
Une exposition qui détaille Rodolphe Reiss méthodes photographiques appliquées aux scènes du crime, aux faux billets de banque, aux armes des meurtriers, aux outils des cambrioleurs, etc.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11–17.30 h

Visites guidées

Vie Quotidienne
Un-e guide en costume vous présente des objets du quotidien qui sauront ravir petits et grands.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 14.15 h

Numéros d'urgence
et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133
www.svmd.ch/urgences.php

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA:
www.fva.ch/accueil,
021 623 84 84

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

SOS Alcool – Croix-Bléue:
0848 805 005

L'horoscope
de la semaine

Bélier

21 mars – 19 avril

Soyez attentif à vos pensées. Restez positif! Fermez la porte aux pensées négatives afin de ne pas ternir votre semaine.

Lion

23 juillet – 22 août

Donnez, partagez, ouvrez-vous sans hésitation cette semaine. Vous aurez le don de faire rayonner les autres.

Sagitaire

23 novembre – 22 décembre

Soyez bienveillant avec vous-même, vous êtes sur le bon chemin. Continuez à marcher avec indulgence et respect.

Taureau

20 avril – 20 mai

Vous allez briller comme une étoile filante dans un ciel d'été, votre joie de vivre va se décupler et vous allez en faire bénéficier vos proches.

Vierge

23 août – 22 septembre

Un évènement va vous stresser ces prochains jours. Ne vous inquiétez pas, vous aurez la force nécessaire pour gérer cette situation en toute quiétude.

Capricorne

23 décembre – 20 janvier

Prenez un moment pour vous regarder de l'intérieur. Voyez avec honnêteté et franchise votre potentiel et vos capacités. Faites-vous confiance!

Gémeaux

21 mai – 21 juin

Il est temps de cesser vos caprices ! Ne faites pas l'enfant. Exploitez vos expériences acquises pour avancer et vous continuerez votre chemin sereinement.

Balance

23 septembre – 23 octobre

Vous allez planer comme un oiseau. Vous vous sentirez libre, enfin! Peut-être un avant-goût de vacances bien méritées.

Verseau

21 janvier – 19 février

C'est l'heure de s'affirmer les verseaux! Ne vous laissez pas marcher sur les pieds, c'est le moment de prendre ou de reprendre votre place!

Cancer

22 juin – 22 juillet

C'est le temps des changements, des transformations intérieures. Apprenez à vous écouter vraiment et vous aurez un autre regard sur vous-même.

Scorpion

24 octobre – 22 novembre

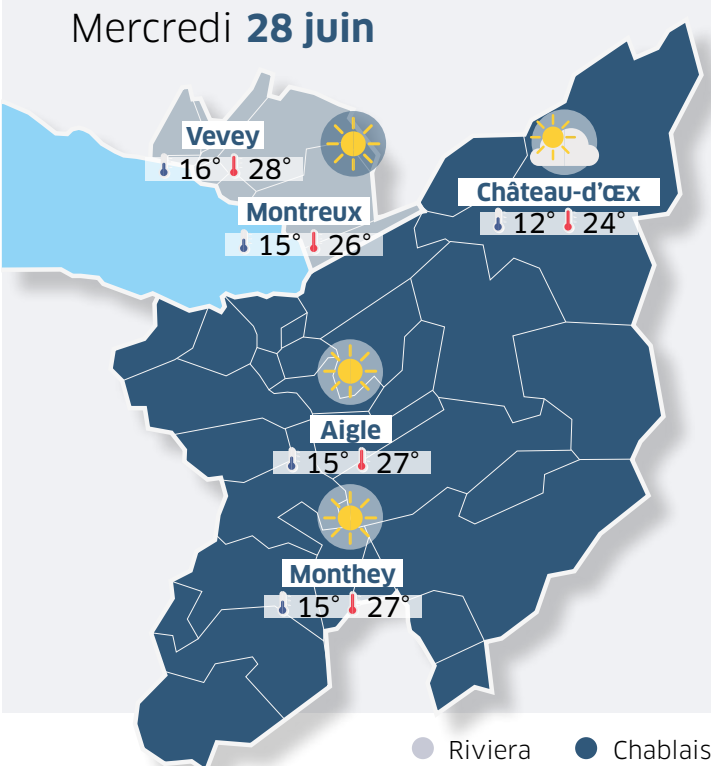
Votre sens de l'humour va dédramatiser une situation complexe. Prenez suffisamment de recul pour appréhender ce problème sous un angle nouveau. Riez en!

Poissons

20 février – 20 mars

Vous êtes dans la puissance et dans la force. Cette semaine est la vôtre, personne n'entravera votre route. N'hésitez plus, foncez!

Météo



Jeudi 29 juin ☀️ 17° ☁️ 24° ☀️ 17° ☁️ 24°	Vendredi 30 juin ☁️ 14° ☔️ 21° ☁️ 14° ☔️ 21°	Samedi 1^{er} juillet ☀️ 12° ☔️ 21° ☁️ 12° ☔️ 24°
Dimanche 2 juillet ☁️ 15° ☔️ 23° ☁️ 16° ☔️ 25°	Lundi 3 juillet ☁️ 16° ⚡️ 24° ☁️ 15° ⚡️ 25°	Mardi 4 juillet ☁️ 15° ⚡️ 23° ☁️ 15° ⚡️ 23°

Jeux

Mots fléchés

VANTARDISE MATÉRIEL ÉQUESTRE	PREMIER IMPAIR EXCEPTION- NELS	BOULETTE CRÉOLE PARVENIR	CAISSE À ORDURES OBSTACLES	APRÈS MOI POUR L'AVOCAT	COLOMBINS COMPA- GNON DE COLOMB
→	↓	↓	↓	↓	↓
→	→	→	→	→	→
RÉPONSE PUERILE TOGOLAIS ?	COURA- GEUX NACRÉS	→	→	→	PARTIR À LA FIN DÉGUSTER
→	↓	→	→	CARDINAUX PARMI LES ASEs	→
→	→	VICTIME D'ACHILLE SERRE FORT	→	→	→
→	→	→	CEPENDANT CLASSE- MENT	→	IL PERMET D'ALLER DROIT
METTRE EN BIÈRE	MANCHE SUR COURT AVOIR EN MAIN	→	MARCHE RAPIDE RELEVÉ LE GÔUT	→	ON LA TIENT PAR L'OREILLE
→	↓	→	→	JOUR VIETNAMIEN SANS EFFETS	→
BIEN ARRIVÉS CRAN DE CEINTURE	→	PIQUANT DE ROSE CŒUR DE PIAF	→	→	OFFICIER DE RÉSERVE
→	→	TROIS POUR CLAUDE NOTE	→	ILS NE BROUTENT PLUS TRÈS LAS	→
JOUR DE REPOS DISPARU	→	→	→	→	CAROTTE CANINE
→	→	→	→	→	→
→	→	VIEUX JETON ROMAIN	→	→	→

Solutions

3	0	3	5	3	3	1	1	3	4	
S	O	3	H	O	N	Y	W	I	O	
S	3	0	N	I	I	I	N	Y	O	
Y	3	N	I	4	3	S	3	N	3	
L	3	L	3	3	3	3	3	L	N	3
L	O	3	L	1	3	S	O			
S	3	O	3	S	3	O	I	S	3	N
N	O	I	L	3	3	3	3	3	Y	
O	N	S	N	I	Y	O	I	3	Y	
3	I	3	N	Y	3	O	Y	N		
L	N	3	W	3	H	O	Y	N	Y	H
3	3	3	3	Y	N	3	3			

Avis d'enquêtes

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.06.2023 au 23.07.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 126/23
Parcelle(s) : 1601
N° CAMAC : 219705
Pour le compte de : TVGD SA pour le compte de SWISSCOM SA
Auteurs des plans : PAIS Rui, ingénieur, Axiens Suisse SA, H10 En Burdon – 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Genre de construction : Adaptation d'une station de communication mobile (3G-4G-5G)
Abattage : Non
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

Compétence : ME Municipale Etat
Coordonnées : 2.570.544 / 1.128.409
Lieu dit : Chemin de Barnoud à CHESIERES

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.06.2023 au 23.07.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 128/23
Parcelle(s) : 14661-14760
N° CAMAC : 224565
Pour le compte de : TURRIAN Patrick et Véronique
Auteurs des plans : FORNACHON Jérôme, architecte
Genre de construction : Agrandissement de la cuisine et du séjour et installation de panneaux solaires
Abattage : Non
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

Compétence : ME Municipale Etat
Coordonnées : 2.569.875 / 1.128.280
Lieu dit : Crêt des Nex 42 à CHESIERES

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 28.06.2023 au 27.07.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 91/23
Parcelle(s) : 2446
N° CAMAC : 224185
Pour le compte de : L. CANTOVA SA
Auteurs des plans : SACHER Hans-Peter, architecte, Rue de la Gare 3B - 1860 AIGLE
Genre de construction : Agrandissement, création d'un escalier d'accès au sous-sol
Dérogation : RPPA ECVA : art. 36 (distance à la limite), art. 37 (longueur façade) existant et art. 40 (rapport de surface) existant.
Abattage : Non
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

Compétence : ME Municipale Etat
Coordonnées : 2.570.420 / 1.128.040
Lieu dit : Route des Layeux 27 à CHESIERES

«Les clients apprécient notre concept de partage»

Jouissant d'une situation extraordinaire, les pieds dans l'eau, le Jetty a pris le relais de l'ancien Ermitage. | DR

Le Jetty Clarens-Montreux

Loris Deladoey et Raphaël Glauser ont créé le Jetty Boutique Hôtel & Restaurant sur le site de l'ex-Ermitage à Clarens. Une histoire de rencontre et de passion, dans une joyeuse brise aux fragrances de Méditerranée.

| Textes: Priska Hess | Photos: Sophie Brasey |

Côté ville, l'allée bordée d'arbres, donnant sur la maison de maître du XIX^e siècle, ancien hôtel restaurant étoilé. Côté lac, la terrasse jardin, idyllique, et le ponton, jetty en anglais, qui a inspiré le nouveau nom des lieux. Le seuil franchi, on se croit presque en vacances, quelque part au bord de la mer. Murs blancs et parquets chaleureux, ameublement cosy aux couleurs coquillage, avec touches d'olive, de feuilles de palmier et de bambou... Et l'accueil tout sourire, dans une poignée de main enthousiaste, de Loris Deladoey et Raphaël Glauser.

Difficile d'imaginer qu'il y a trois mois, ils venaient de se lancer dans l'aventure et que tout était encore à imaginer et à réaliser, avec juin en ligne de mire.

Pari réussi: le Jetty Boutique Hôtel & Restaurant a ouvert ses portes le 15 de ce mois. «On attendait environ 250 couverts pour la première semaine et on en a fait plus de 450! D'après les retours, les clients sont très contents. Ils apprécient le cadre, naturellement, l'ambiance, le design, mais surtout le concept culinaire de partage et de voyage autour de la Méditerranée», se réjouissent les deux jeunes nouveaux tenanciers.

Complémentaires

À les voir et les écouter, on les imagine amis de longue date. «On se connaît depuis à peine une année! Je travaillais beaucoup avec le papa de Loris et c'est lui qui nous a présentés. On est allés boire un verre, on a échangé sur le projet et

“

On attendait environ 250 couverts pour la première semaine et on en a fait plus de 450!”

**Loris Deladoey
et Raphaël Glauser**
Tenanciers

on s'est dit: on se lance!», se souvient Raphaël. Né à Vevey, ce «serial entrepreneur» de 37 ans, avec brevet fédéral dans le domaine l'immobilier, a repris l'entreprise familiale, la Régie Eric Glauser à La Tour-de-Peilz, après un apprentissage de commerce et cinq ans à l'étranger en baroudeur, entre l'Asie du Sud-Est et l'Amérique latine. Loris Deladoey, 28 ans, de sang haut-valaisan côté maternel, et montheysan côté paternel, s'est formé à l'École Hôtelière de Lausanne. «À la fin de mes études, je m'étais dit que je ne travaillerais dans l'hôtellerie qu'à condition d'être mon propre patron. Quand s'est présentée cette opportunité, je n'ai pas hésité!»

Raphaël et Loris le soulignent de concert: ils sont très complémentaires. «Loris est beaucoup plus qualifié que moi dans l'hôtellerie. Il a le côté académique, moi l'expérience clients», illustre Raphaël. «Il a de très bonnes idées pour tout ce qui est du concept et bénéficie d'un fort réseau local, et je gère mieux les aspects pratiques», complète Loris.

Plein d'idées

Ensemble, ils ont donc élaboré le concept, puis choisi la déco, les couleurs, les matières avec l'aide d'une société de design d'intérieur d'Attalens, créée par Raphaël. Des assiettes aux sept chambres de l'hôtel, toutes différentes, en passant par la balançoire instagrammable et la «table des amoureux» dans le jardin. «Pour minimiser un peu les coûts, on a mis la main à la pâte et bossé les week-ends, aidés aussi par des amis et des gens de nos familles. C'était vraiment sportif et intense, mais on a tenu les délais grâce à l'efficacité de la société de direction de travaux!»

Même état d'esprit pour la carte des mets, «élaborée en voiture, durant le trajet pour aller choisir la vaisselle, avec notre chef cuisinier Emmanuel Figueiredo» – lui aussi grand voyageur, puisque cet ancien chef exécutif au Mirador Resort and Spa, membre Euro-Toques, a officié notamment en Amérique, au Canada, en Chine et au Japon, avant de revenir en Suisse.

Ravis de l'engouement du public, Loris et Raphaël ont encore d'autres idées. Comme de créer un service de restauration façon drive au ponton pour les gens voguant sur le lac, ou encore de réaménager les locaux au sous-sol et d'y proposer des cours de cuisine au public. «Mais ce sera pour un peu plus tard.»



Plat
signature

La pêche du Léman rôtie à la grecque. «Il s'agit d'une truite du Rhône, mais cela dépend de l'arrivage», explique Emmanuel Figueiredo. «Le poisson est rôti à l'unilatéral, c'est-à-dire côté peau, et servi sur un lit de lentilles rouges cuites à blanc, avec une vinaigrette citron, huile d'olive, échalotes et ciboulette. Sur le dessus, on ajoute des olives kalamata, plus des petits pickles de légumes qui apportent du croquant et de la fraîcheur.»

Ce plat reflète bien le concept culinaire du Jetty: des produits régionaux, «sauf évidemment les crevettes ou le poulpe», travaillés avec esthétisme sur des recettes d'inspiration espagnole, marocaine, grecque, française, italienne ou encore libanaise. Exit la traditionnelle formule entrée-plat-dessert: «L'idée est celle d'assiettes à partager entre amis, en famille, en couple, ou que l'on peut garder pour soi. Comme ce sont de petites portions, des tablées de quatre ou six pourront même découvrir la carte en entier!» Sauf les dimanches, qui se déclinent à chaque fois sur un thème: grillades et salades fraîches, ou paëlla par exemple, pour tout le monde et à prix forfaitaire.



Vin
à déguster

Raphaël Glauser, responsable de la carte des vins, a opté pour un Chasselas, en l'occurrence un St-Saphorin Pierre Noire du Domaine Chaudet à Rivaz. «Il s'agit d'un vin typique de la région, qui se marie très bien avec les poissons du lac ou les apéritifs. Avec le producteur, Titouan Briaux, on partage les mêmes valeurs, et c'était important pour nous de mettre en avant la jeune génération. L'idée est de proposer chaque mois des suggestions de vin d'un vigneron de la région, puis de mettre à la carte celles qui ont du succès.» Une carte déjà très riche, qui fait la part belle aux vins suisses de différentes régions, mais aussi français, italiens et d'autres pays méditerranéens.



Objet emblématique

Il est de taille et végétal: un olivier pluri-centenaire venu d'Espagne et livré par camion-grue. Autour, une banquette et des fauteuils garnis de confortables coussins aux motifs d'agrumes. «Auparavant, cette partie ouest du jardin n'était pas exploitée. Nous avons tout engazonné, créé un bar et installé l'olivier. Cela nous tenait à cœur, car il est un peu l'emblème des pays méditerranéens et symbolise aussi le renouveau de l'établissement. Savourer un cocktail ou un spritz sous cet arbre, en été, c'est assez féérique», commente Loris Deladoey.



Loris Deladoey et Raphaël Glauser partagent une passion commune pour l'hôtellerie.